

LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis de l'UFA du lycée Jean Mermoz de Saint-Louis – Décembre 2022 - Numéro 40
www.lyceemermoz.com



« Vous serait-il possible de nous communiquer un dessin qui représente la liberté d'expression par le biais d'un ou de plusieurs animaux ? Carte blanche. » Telle est la question que nous avons posée au dessinateur Olivier Martin, auteur avec Karine-Lou Matignon au scénario, de *L'Incroyable Histoire des animaux*, une bande dessinée... incroyable, publiée par Les Arènes BD.

EDITORIAL

Oukraïna

Un ciel bleu, une nature bien verte, une eau bien claire, un air si bon. Tout pourrait être si beau ici-bas. Zen.

Des personnes qui échangent malgré leurs différences. Sans haine.

Pourtant. Un homme est assis sur une chaise. Il aimerait se boucher les oreilles, mais il n'y arrive pas. Il entend des cris qui résonnent dans un foudroiement strident. Des hurlements de femmes qui subissent le pire. Des hurlements d'hommes électrocutés. Il entend les tuyaux métalliques qui brisent des os.

L'homme est assis sur une chaise. Il aimerait partir. Mais il fait si nuit. Il a peur qu'on vienne le chercher lui aussi. Les hurlements sont terribles.

Dehors, il entend les bombes qui rythment le temps. Il a froid, il grelotte, il n'y a plus de chauffage.

Une bougie éclaire son visage. Il se regarde dans un miroir. Un jour il mourra aussi.

Il boit un verre de vodka pour se changer les idées, pour oublier tout ce qui se passe dehors, Oukraïna.

Et puis tout à coup, l'explosion. Terrible.

L'homme se réveille en sursaut. « Ce n'est qu'un cauchemar pour vous. Ne vous inquiétez pas, Vladimir. »

Olivier Blum

Editorial	2
Je suis liberté	2
Entrevue à la Trois	3
Traces de vie	7
Dossier : l'animal	9
Société	28
Voix des lecteurs	34



JE SUIS LIBERTE



Illustration : Antoine

« Sortir, en une propulsion due au seul souffle de la liberté. Puis courir, la vie en dépend, toute et à jamais. Droit devant, vers la nature, l'inconnu, à toute force. »

Sophie Van der Linden, *La fabrique du monde*

Une journaliste d'élite

Le credo de Dorothée Olliéric : raconter au public la guerre, à hauteur « d'hommes et de femmes ». Journaliste et grand reporter à France TV, elle a couvert tous les conflits depuis plus de vingt ans, en Bosnie, République centrafricaine, Mali, Afghanistan et aujourd'hui en Ukraine. En octobre dernier, dans la catégorie télévision Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, Dorothée Olliéric et son équipe se sont vu attribuer le Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis pour le reportage *Les petites filles afghanes vendues pour survivre* diffusé sur France 2. Nos questions à cette correspondante de guerre qui est pour nous un modèle de rigueur et d'humanité.



Née en 1966, Dorothée Olliéric est diplômée de l'IPJ (Institut pratique du journalisme) qui se trouve à Paris. Photo droits réservés : Dorothée Olliéric.

Pourquoi avez-vous décidé de devenir journaliste ?

C'est un rêve depuis que je suis gamine. Repousser les limites et l'horizon. Découvrir le monde et les gens. J'avais envie de savoir comment on vivait sous une dictature et je suis partie à 19 ans au Chili sous le régime d'Augusto Pinochet. Mon objectif était de voir, comprendre pour raconter et témoigner.

Quelles sont les qualités d'un bon journaliste ?

Il faut de la curiosité, de l'empathie, le goût de l'aventure et de l'inconnu. Mais aussi une certaine forme de courage pour couvrir les conflits. Et être calme et équilibré pour gérer le stress dans les moments les plus difficiles.

Qu'est-ce qu'un bon reportage ?

Celui qui prend le téléspectateur par la main et lui donne envie de le regarder jusqu'au bout. Celui qui le touche en plein cœur. Celui qui lui ouvre les yeux ou celui qui le fait douter. Ce sont souvent des histoires humaines... Je veux emporter avec moi celui qui regarde mon reportage que ce soit sur le génocide du Rwanda, la guerre en Tchétchénie, les militaires français au Mali ou la guerre en Ukraine, côté civil et militaire...

Quels sont les sujets qui vous tiennent particulièrement à cœur ?

Mon pays de cœur est l'Afghanistan que je suis depuis 25 ans. J'étais là-bas, jeune journaliste à l'arrivée des talibans et j'y étais encore en 2021 pour le retour des

néo-talibans. L'histoire de ce pays est passionnante, la culture est riche, le sens de l'hospitalité des Afghans remarquable et le courage des femmes afghanes qui témoignent malgré les risques est toujours admirable. Et c'est un pays que j'ai arpenté de long en large et qui est magnifique !

Avez-vous une méthode de travail ?

La disponibilité et l'énergie sont mes moteurs. Dans ce métier il faut souvent sacrifier les anniversaires et autres dates importantes. Je vais d'ailleurs probablement partir en reportage en Ukraine pour Noël, donc faire une croix sur mes vacances.

Quand vous parlez face à la caméra, avez-vous un texte devant ? L'apprenez-vous par cœur ? Avez-vous une trame ?

Non, je n'ai pas de texte, façon prompteur comme pour un présentateur de JT. J'essaie donc d'écrire mon papier et de l'apprendre à peu près par cœur. Je garde une fiche à la main au cas où j'ai un trou avec juste des mots clés. Il arrive aussi de faire des directs sans connaître la question, auquel cas c'est de l'impro. C'est lors de couvertures comme en Ukraine, où je fais énormément d'interventions en direct et où je passe de France 2, à France Info, à France 24. Mais on connaît parfaitement le sujet donc on peut répondre à toute question.

Qu'est-ce qui est le plus difficile dans votre métier ?

Les rencontres sont très intenses et quand nous

couvrons les pays en guerre, on ressent une immense tristesse à laisser les gens qu'on a rencontrés derrière nous... livrés aux bombardement et à l'horreur de la guerre.

Pensez-vous qu'un journaliste peut changer le monde ?

Je l'espère encore... Je me suis retrouvée souvent en première ligne au début d'un conflit. Nos reportages alertent l'opinion et peuvent déclencher des décisions politiques. J'ai le sentiment que c'était le cas pendant le génocide du Rwanda en 1994. Nous étions là au tout début et nos reportages ont raconté l'indicible... Ensuite les humanitaires sont arrivés. Ce n'est qu'une goutte d'eau parfois, mais cela donne un sens à notre mission. C'est valable aussi pour l'Afghanistan. Il n'y a pas de miracle, mais nous devons montrer la souffrance des peuples, en espérant chaque fois que cela va déclencher des réactions...

Pouvez-vous évoquer un souvenir qui vous a particulièrement marquée ?

J'ai envie de parler du courage des Ukrainiens et Ukrainiennes au tout début de la guerre. Le 14 février je filmais les jeunes en boîte de nuit à Kiev et après le 24 et le début de l'invasion du pays par les Russes... J'ai

ENTREVUE A LA TROIS

retrouvé cette jeunesse qui prenait les armes, allait sur le front, ou déminer... au péril de leur vie. Quel courage, quelle résilience... Quelle résistance ! L'Ukraine, l'Afghanistan... Tellement de souffrances.

Comment faites-vous pour faire face ? Derrière la guerre, il y a toujours de magnifiques rencontres. Les sentiments sont exacerbés : l'amitié, le courage, la solidarité... Je vois des horreurs, mais je vis des moments et des rencontres d'une intensité rare.

Pensez-vous qu'une journaliste a un autre regard qu'un journaliste ?

Hommes ou femmes nous faisons le même métier. Je n'ai jamais eu de problème pour trouver ma place sur un terrain de guerre. Des reporters comme Martine Laroche-Joubert de France 2 ou Marine Jacquemin de TF1 ont ouvert la voie.

Carte blanche... Quelque chose à ajouter ?

Mon métier est un métier de passion. Chaque jour, chaque terrain, chaque moment est différent. Je donne beaucoup mais je reçois énormément en retour.

Propos recueillis par les apprentis

Nos échos

=> D'un moment où Dorothée parle de son métier <https://fr.news.yahoo.com/dorothée-olliéric-reporter-guerre-france-095916099.html>

=> D'un reportage sur les petites filles vendues en Afghanistan https://www.francetvinfo.fr/monde/afghanistan/afghanistan-la-vente-d-enfants-par-leurs-familles-s-intensifie_5152954.html (Dorothée a ensuite réalisé une suite.)

=> D'un reportage sur les conditions des femmes en Afghanistan https://www.francetvinfo.fr/monde/afghanistan/afghanistan-le-difficile-combat-des-femmes-sous-le-regime-des-talibans_5307571.html

L'écho de Tina E. Je pense que Dorothée Olliéric est une très belle personne. Je trouve qu'elle fait un travail remarquable avec ses documentaires. Ils sont très touchants et montrent bien ce qu'il se passe dans le monde. Dorothée Olliéric fait preuve d'un grand sang-froid quand elle va sur ses missions. Je trouve qu'elle a du courage car ça ne doit pas être facile pour elle de voir tout ce qu'elle a dit dans ses documentaires. Par rapport à la guerre, aux corps qu'elle a vus et plein d'autres horreurs. Dorothée a un très grand sang-froid et nous pouvons le confirmer après ce qu'elle a raconté quand elle a cru qu'elle allait être fusillée et qu'elle n'a même pas crié ni pleuré. Dorothée est une personne formidable avec un grand cœur. Elle m'impressionne énormément avec, comme j'ai dit, son courage. Ce qui me touche aussi énormément c'est qu'avant de partir en mission elle dit toujours « Maman t'aime » à ses enfants. Malgré le danger



A bord d'un hélico au Mali. Photo : © Etat-major des armées

de certaines de ses missions, elle n'a jamais baissé les bras et elle est toujours allée au front pour nous faire des documentaires plus enrichissants les uns que les

L'écho d'Annabelle S. Je trouve que Dorothée est une femme très courageuse pour se rendre dans des pays aussi dangereux où il y a des règles à respecter et malgré tout elle y va. Et surtout d'arriver à en parler librement sans avoir vraiment peur, c'est

L'écho d'Eva D. Dorothée Olliéric de mon point de vue est une femme très forte, que ce soit face à la guerre ou même face à son travail de journaliste. Elle explique qu'elle a vu à plusieurs reprises la mort face à elle, qu'elle était persuadée qu'elle allait mourir par exemple quand elle s'est retrouvée face à un mur en entendant des armes être chargées à côté d'elle. La première chose à laquelle elle a pensé c'est à son fils qui allait entrer en 6^{ème}. Elle s'est demandé si son

L'écho de Lisa Humber. Je pense que Dorothée est une journaliste hors du commun, les reportages qu'elle a pu réaliser sont forts et peuvent avoir un impact

L'écho de Néo Sauer. Je pense que Dorothée Olliéric est très courageuse car elle va voir les actualités au moment du fait dans l'action, elle est au cœur du conflit où elle peut mourir, en plus elle a une famille et des enfants alors ça doit être encore plus dur de quitter sa famille et de ne pas savoir si on va revenir. Ce qui est bien dans son travail c'est qu'elle dit les choses clairement, il n'y a pas de filtre, elle montre la réalité comme si on était à l'endroit où ça se passe, elle fait tout ça sans jugement, elle pose juste des

En « ChariAfghanistan »

Coups de fouet, exécutions publiques, amputations des voleurs, filles interdites de collèges et de lycées, gymnases et bains publics interdits aux femmes, voile intégral obligatoire, femmes exclues des parcs et des jardins publics. Les talibans créent l'enfer en Afghanistan.

L'écho de Tina. Je suis sous le choc de ce qui se passe, ce comportement qu'ils ont avec les femmes me dégoûte. Ça m'énerve je ne peux pas regarder ça, car je vois tout ce que les femmes endurent et toute la souffrance qu'elles ont. Le reportage de Dorothée m'a fait un gros pincement au cœur. J'ai eu très mal.

https://www.francetvinfo.fr/replay-jt/france-2/20-heures/afghanistan-les-talibans-demandent-la-stricte-application-de-la-charia_5477073.html

ENTREVUE A LA TROIS

autres. Pour moi, Dorothée Olliéric est un vrai exemple. Et je la félicite pour son travail remarquable.

vraiment incroyable ! En plus, je trouve que physiquement c'est une femme qui n'a pas froid aux yeux, qui a beaucoup de charisme. Comme elle-même l'a dit dans la vidéo, se demander si elle va rentrer, si elle va revoir ses enfants, ça doit vraiment être

horrible comme sensation... En tout cas, nous vivrions dans le flou sans les journalistes. Pour conclure, c'est une femme à admirer, à respecter et que sans des personnes comme elle, ce serait compliqué de savoir où va le monde !

conjoint allait se débrouiller pour les fournitures de la rentrée des classes ! Ne pouvant pas bouger, car malgré tout la peur de mourir était là, elle a décidé de se taire. Elle dit aussi qu'après avoir vu certains de ses confrères mourir, retourner au combat, c'était compliqué mais je pense que de son côté elle n'a pas baissé les bras pour continuer à témoigner. C'est une femme qui a du cœur et beaucoup de cran d'avoir affronté tout ça.

important sur le monde. En plus de cela, ses reportages n'épargnent rien et disent les choses telles qu'elles sont, elle ne cache rien et est

transparente. Son courage et sa détermination montrent son amour et son envie de continuer dans ce métier.

questions pour en apprendre plus sur la situation. Elle est journaliste mais aussi dans un sens une aventurière, car elle va découvrir et nous faire découvrir des endroits où se passent des choses qu'on ne peut pas s'imaginer sans les voir ou les entendre. Elle fait un travail remarquable.

Afghanistan : les talibans demandent la stricte application de la charia

Publié le 14/11/2022 20:38

Mis à jour le 14/11/2022 20:53



2 D. Olliéric, L. Lavieille - France 2
France Télévisions

L'écho de Lisa Humber. Je trouve que le régime des talibans est juste inacceptable. Malgré les promesses des talibans à leur retour au pouvoir en août 2021, les femmes sont de plus en plus restreintes et sont interdites même pour les jeunes filles d'aller à l'école. Elles n'ont plus aucune liberté.

L'écho de Néo Sauer. Les images sont choquantes. Les talibans ont trop de pouvoir par rapport aux femmes, ce n'est pas juste, les talibans ont mis des règles beaucoup trop strictes, ils ont le

droit de faire des exécutions publiques, maltraitent les femmes et amputent les voleurs.

L'écho de Romaric. Le reportage de Dorothée Olliéric est très intéressant, je trouve que les talibans sont pitoyables, injustes et mauvais, surtout qu'ils ont menti sur leurs propos en septembre 2021, ils salissent leur image. Les exécutions sont graves et injustes.

L'écho d'Annabelle S. C'est vraiment affreux ce qu'il se passe là-bas. Heureusement que

ENTREVUE A LA TROIS

Dorothée Olliéric nous partage ces images pour que nous soyons informés de ce qu'il se passe.

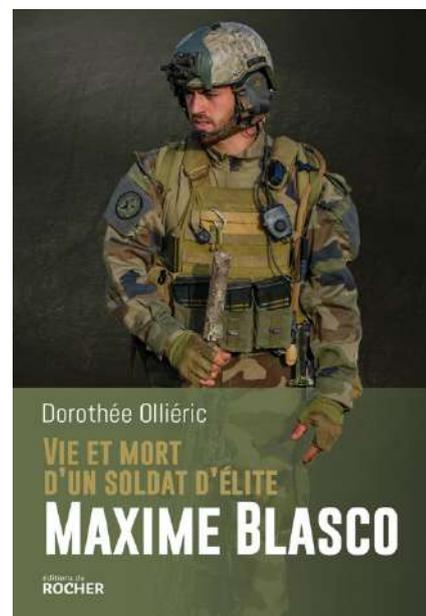
L'écho de C.T. Le reportage nécessaire de Dorothée Olliéric est juste « dégueulasse », ce n'est pas humain de faire ça. Priver les femmes de tout, les frapper en public et personne ne fait rien. C'est horrible de voir, de tout savoir et de ne rien pouvoir faire. Le reportage permet de voir que l'égalité n'est pas partout.

La voix de Dorothée pour Maxime

Maxime Blasco est le 52^e soldat français tué au combat au Mali contre les djihadistes. A l'âge de 34 ans, il a trouvé la mort le 24 septembre 2021. Anciennement pâtissier, il a changé de métier pour rentrer dans l'armée, plus précisément les chasseurs alpins. Grâce aux témoignages de ses parents, de ses compagnons d'armes et de sa compagne, l'auteur Dorothée Olliéric a su retracer au plus près la vie de ce soldat. Dans son livre, elle nous raconte également comment Maxime Blasco a sauvé deux de ses camarades à la suite d'un crash en hélicoptère dans le désert du Sahel en 2019. Je trouve ce livre intéressant, si l'on s'intéresse à la vie de ce jeune homme. On en apprend énormément sur Maxime, notamment grâce aux interviews que Dorothée a eu la chance de faire avec lui avant son décès, ou avec sa famille et ses compagnons d'armes qui ont également témoigné. C'est un livre chargé en émotions, le passage de sa mort est triste. C'est un très bel hommage à ce soldat.

Océane Mecker

Ce livre bouleversant de Dorothée Olliéric est publié aux Editions du Rocher.



Afghanistan en novembre 2021 du côté de Bamiyan.
Dorothée Olliéric et Nicolas Auer. Photo droits réservés : Dorothée Olliéric



Au Mali avec des commandos montagne.
Photo droits réservés : Dorothée Olliéric

« Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie. »
Albert Londres (1884-1932), journaliste et écrivain français.

TRACES DE VIE

Annie Ernaux, née en 1940, a obtenu le prix Nobel de littérature 2022. Il s'agit de la première femme française à obtenir ce prix prestigieux. En 2022, lors du festival de Cannes, l'autrice de *La femme gelée*, *La place*, etc. déclarait à *L'Alsace* : « Dans l'écriture, il s'agit toujours de descendre dans une sorte de puits et de ressortir avec des choses que je vais écrire. » Nous



L'écrivaine Annie Ernaux. Photo : Ulf Andersen
sommes aussi descendus dans nos différents puits...

Vacances et fêtes

Pour moi, les moments agréables de ma vie se sont passés en vacances, car personnellement c'est une période où toute la famille se retrouve pour passer de bons moments. Visiter de nouveaux lieux, de nouvelles villes et apprendre de nouvelles cultures. Entre le travail et l'école des uns et des autres je trouve ça très important de décrocher et de se retrouver pendant quelques jours.

Les moments agréables dans ma vie sont aussi lors des fêtes de fin d'année, on rassemble tout le monde pour une raison spéciale. Un temps où l'on se fait plaisir les uns les autres, tout en s'offrant des cadeaux ou tout simplement en passant du temps avec chacun.

LF

Perte d'une personne

Un jour, après ma journée de stage, ma mère vient me chercher pour pouvoir rentrer chez moi. On doit aller au magasin acheter un cadeau, mais une fois arrivées sur le parking, ma mère n'est pas bien, elle décide donc de faire demi-tour pour rentrer chez nous. Sur le chemin pour rentrer, ma mère m'annonce la perte de ma grand-mère. Il y a un grand silence pendant trente minutes. Arrivées chez nous, ma mère me demande de m'asseoir, puis elle me raconte pourquoi elle est décédée. Le lendemain j'aide ma

mère dans les tâches ménagères puis elle rentre du travail et me prend dans les bras et on commence à pleurer, avec toute notre haine, car on a appris que les médecins n'ont rien fait pour pouvoir l'aider. Quand j'ai appris sa mort je me suis posé plein de questions. C'était une femme tellement présente pour moi depuis toute petite, elle m'offrait beaucoup de choses même si elle ne le pouvait pas. Le jour de l'enterrement moi et toute ma famille avons hurlé la perte de ma grand-mère. Le soir même nous avons fait comme un genre

de fête pour lui rendre hommage et je n'ai pas pu dormir pendant deux/trois semaines. Deux jours plus tard nous devons vider toutes les affaires qu'il y avait dans son appartement. J'ai récupéré tous ses bijoux, des tableaux, etc. J'ai vraiment eu du mal à accepter son décès et même encore aujourd'hui, après plus de six mois, je n'arrive pas à réaliser qu'elle n'est plus de ce monde.

Loane Kiener

L'après-midi vélo

Je faisais souvent cette balade les après-midis, avec ma mère et mon frère. On partait généralement vers 13 h. On prenait nos vélos, souvent il nous arrivait de gonfler les pneus, car ils étaient toujours dégonflés.

Après ça, on partait en direction de la petite Camargue alsacienne au bord du Rhin. Tout le long du canal se trouvait un chemin, on le prenait en direction de Niffer et on passait tout l'après-midi à rouler. On parlait

beaucoup durant ces balades, on rigolait, on était comme dans notre monde tous les trois. Il arrivait souvent à mon frère de râler, c'était assez drôle. Des fois il nous arrivait de partir plutôt dans la matinée puis de prendre un des sandwiches que ma mère nous préparait, puis on se posait sur le chemin et on mangeait, on partageait des chips, des carottes, etc.

Ensuite, on ne rentrait que le soir, on passait de très bons après-midis, malheureusement cela n'est plus possible aujourd'hui, je ne vais pas mentir en disant que ces moments me manquent.

Théo

Elle et moi

Je sortis de chez moi
Elle était là, devant moi

Je l'approchai,
En faisant quelques pas

Je la pris dans mes bras
Et la serrai fort contre moi

Elle était si belle
Surtout ce week-end

Mais ce jour-là
Son attention n'était pas là

Ce ne fut qu'au cinéma
Que j'appris cela

Qu'elle était déjà
Au stade trois

Théophane Kroepflé

Mon adoption

Dans un orphelinat j'ai attendu,
Qu'une famille vienne à mon secours,
Tellement de fois mes bras se sont tendus,
Mais trop de fois j'échouais à ce grand parcours,

Un jour j'ai vu une famille arriver,
Je pensais qu'ils allaient m'ignorer tel un pauvre rat,
Ils se sont tellement mis à m'apprécier,
Pour qu'au final je finisse dans leurs bras,

Un an de papiers pour adopter,
Un blond aux yeux bleus couleur de la mer,
A leurs yeux j'étais tellement une fierté,
Que ce jour-là cette dame est enfin devenue ma mère,

Retour à la maison, une vie banale,
Beaucoup de gens me trouvaient si différent,
Et je n'étais pas comme les autres enfants,
Mais au final suis-je si normal ?
A l'heure où je vous parle,
Vous vous posez sûrement beaucoup de questions,
Beaucoup de gens m'ont permis de trouver des solutions.

Loïc H

Souvenirs

Peu de souvenirs revivent dans ma tête,
Mais celui dont je veux parler est celui qui m'a fait le plus grandir.

L'été 2018 était chaud et bon,
Pour rien au monde je ne l'oublierai,

Ayant passé plusieurs mois à Altkirch,
De nouvelles amitiés se sont créées,

Une, avec un garçon, Quentin,
Ce n'était pas juste une amitié avec lui,

Je l'ai aimé, il me rendait heureuse,
Je lui ai fait confiance trop rapidement.

Innocente, naïve et amoureuse, tout passait à mes yeux,
Aucune action n'était une erreur, quand il la commettait.

J'étais dépendante de lui, et il s'éloignait,
M'oubliait, m'effaçait comme si je n'étais rien.

Je lui courais après, je fanais comme une fleur étouffée,
Je l'aimais et il m'oubliait.

Après ça, je n'arrivais plus à aimer et à faire confiance
J'étais détruite, brisée.

J'ai appris à me méfier des hommes et de leurs vices,
Personne ne m'a autant fait de mal, mais j'ai la maladie de l'amour,

J'ai toujours cru en l'amour, et jamais je ne cesserai.
Une amoureuse de l'amour, je suis, et je resterai.

Nessia

Cadavres exquis d'apprentis

Si j'étais une plante, je serais millionnaire.

Si j'étais un alien venu d'ailleurs, je serais morte depuis longtemps.

Si j'étais un astronaute, je serais la première à boire un cul sec sur la Lune.

Pourquoi la merde est-elle brune ?
Parce que la vie est faite ainsi.

DOSSIER : L'ANIMAL

Pythagore disait : « Aussi longtemps que les hommes massacreront les animaux, ils se tueront entre eux. » Nous vous proposons dans ce numéro, d'être l'écho des animaux. Si nous avons besoin d'eux, ils ont besoin de nous pour porter leur voix.

L'animal et l'humain

On prend soin de lui comme un humain, sauf que c'est une autre espèce. Un animal est une espèce qui est différente de nous car un animal n'a pas les mêmes compétences qu'un humain. Mais quand on prend un animal, c'est qu'on est sûr de pouvoir s'en occuper et de lui donner ce dont il a besoin. Pour moi, l'animal signifie « un amour d'un autre genre ».

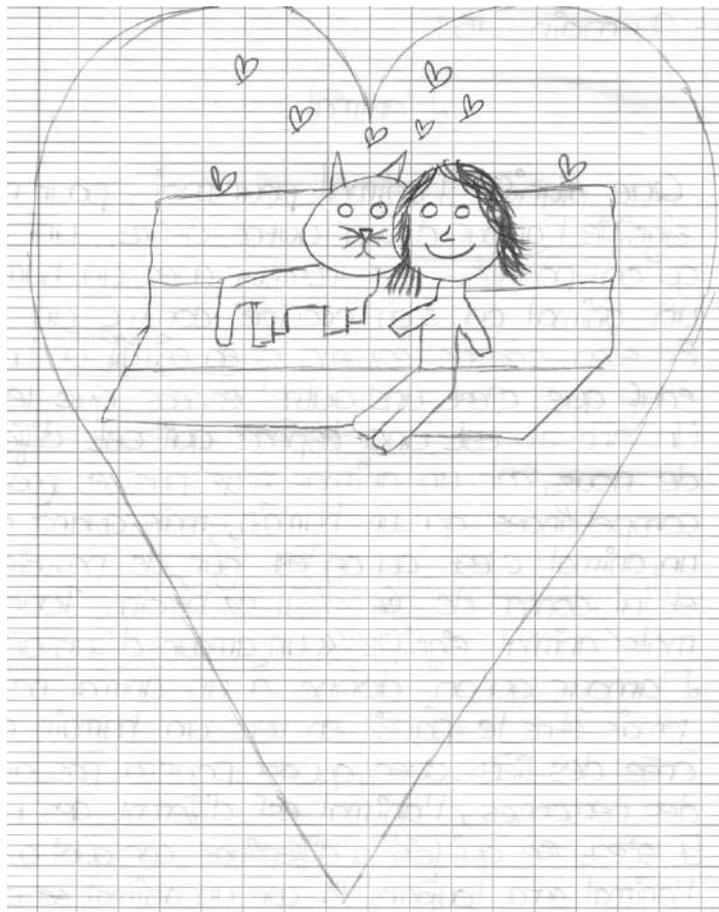
L'amour qu'on donne à un animal ne peut jamais être le même envers un humain car on crée des liens qu'on ne pourrait pas avoir avec des personnes.

Et c'est ce qui fait la différence car quoi qu'il arrive, l'animal sera toujours là, car un animal choisit son maître et sa personne pour se sentir au mieux.

Texte et illustration : C.T.

L'animal d'après moi

D'après moi l'animal évoque la force, il évoque aussi l'être vivant, ce que beaucoup de personnes oublient des fois. Que les animaux sont des êtres très intelligents et voient des choses que les humains ne voient pas forcément. Ce que j'aime par-dessus tout, c'est leur instinct, leur intuition qui est très développée et remarquable. Après, il y a aussi leur façon de survivre qui me fait les admirer. Le mot « animal » me fait aussi penser au moment doux que nous pouvons avoir avec eux, surtout avec les animaux de compagnie. Personnellement, je sais que sans mon



chat Pignouf je ne serais jamais comme je suis aujourd'hui, car les animaux sont aussi des anti-stress. Tout ça pour dire que l'animal me fait penser à la douceur, au calme comme il peut me faire penser à la force, au courage et à la sauvagerie ! Et je sais que je ne pourrais pas vivre sans animaux autour de moi, car depuis toute petite j'ai des chats et des chiens et j'aimerai toujours ces êtres !

Annabelle S.

L'animal, la nourriture...

Le mot « animal » m'évoque la nourriture, la viande que l'on mange. La bonne viande d'animal ou encore le poisson ou les insectes. Ou alors le mot « animal » m'évoque aussi l'animal de compagnie que l'on peut avoir chez soi. Que ce soit un chien, un chat, etc. Le mot

« animal » m'évoque aussi l'animal en lui-même. Ce qu'il est. Mais il m'évoque quand même surtout la nourriture. Le mot « animal » m'évoque aussi les animaux que l'on peut avoir sur des drapeaux de certains pays (ex : le lion sur le drapeau du Sri Lanka). Le mot « animal »

peut aussi renvoyer à des animaux emblématiques liés à un pays (la France et son coq gaulois ; le Canada et son castor ; l'Allemagne et son aigle en or ; l'Espagne et son taureau, etc.). Donc ce mot m'évoque aussi la culture.

Tina E.

Pour moi, le mot « animal » signifie que c'est un être vivant, un animal de compagnie. Mais les animaux sont aussi très intelligents, notamment les chats qui sont d'une intelligence très développée. Par exemple, un chat a un bon sens de l'orientation, il se repère facilement, il ressent aussi beaucoup les bonnes et mauvaises ondes dans son environnement ou chez les

autres. J'ai lu deux choses. Si un chat inconnu vient chez toi et veut entrer c'est qu'il sent les mauvaises ondes ou la mauvaise ambiance, alors il les retire, ou alors c'est que dans son environnement il ne se sent pas bien ou qu'il est en manque d'amour ou de nourriture, il va alors chez une autre personne. Autre exemple, un chien est un animal très protecteur, surtout envers son maître. Les chiens

ressentent beaucoup l'émotion ou la peur des êtres humains. Quand je parle de protection, c'est-à-dire qu'un bruit peut directement le faire se lever ou se réveiller d'un coup, c'est un signe de protection envers la famille et la maison. En conclusion, un animal est très important dans la vie en général, alors il faut en prendre soin.

Eva D.

L'animal du désert

Le mot « animal » évoque pour moi un animal qui provient du désert, le fennec. Cet animal m'intéresse énormément du fait que notamment, il peut provenir de l'Algérie, mon pays paternel. L'animal en question est un renard sauvage, il mange tout ce qui est insectes, scorpions. C'est aussi l'animal qui représente le pays, et l'équipe nationale algérienne de football. Je suis donc très attachée à cet animal, car je suis une

personne super fière de mon pays d'origine. J'ai donc déjà vu mon animal fétiche, ça m'intéresse tellement, que je suis allée au Sahara pour voir cet animal de plus près. Mon opinion sur les animaux : chaque animal sur Terre sert à quelque chose que ce soit les abeilles qui servent à faire du miel, ou d'autres, qui protègent l'homme comme le chien.

Kenza Zelligui

Les similitudes humaines et animales

Pour moi, le mot animal évoque la nature et la protection. Le mot « nature » car j'estime qu'un animal doit être libre. Donc dans la nature, là où il se sent le mieux. Car comme les humains eux aussi trouvent leur paix mais dans la nature. Ensuite « protection » car l'animal est un être très protecteur. Protecteur envers les siens et les humains. Comme eux, nous aussi nous protégeons les nôtres et essayons de les protéger. Les animaux sont aussi des emblèmes de certains pays. Comme au Portugal c'est le fameux coq de Barcelos. Ce coq évoque une histoire pour moi car



au Portugal il y a beaucoup de croyances et ce coq a été un symbole pour ce monsieur. Et c'est aussi une façon de montrer qu'on respecte les animaux et que nous leur sommes reconnaissants.

Texte : LP Photo : DR

Retour sur l'illustration de notre une réalisée par le dessinateur Olivier Martin né à Angers en 1974. Avec nos questions et nos réactions.

Pouvez-vous évoquer votre parcours ?

Je suis né à Angers en 1974, une période où seuls la télévision et les livres donnaient la possibilité de s'évader et de rêver lorsque l'on était enfant. C'est donc via ces deux médias que j'ai commencé à développer mon imaginaire et leurs influences ont pris forme grâce à une pratique naturelle du dessin. A la TV il y avait les dessins animés, quelques séries et les documentaires animaliers dont j'étais (et je suis toujours) fan et pour les livres c'était les bandes dessinées (Tintin, Astérix, Lucky Luke, Tarzan, etc.) et les livres sur les animaux. Tout cela a donc été ma base, mon inspiration et a nourri mon dessin tout au long de l'enfance. D'autres inspirations sont venues avec l'âge telles que le cinéma fantastique ou l'illustration mais là j'étais adolescent. Par la suite, après le collège, j'ai suivi la filière F12 Arts appliqués puis un BTS EVIC (Expression visuelle et image de communication), pour devenir graphiste. Ma passion pour la bande dessinée a toutefois pris le dessus (je dessinais avec force pour des fanzines et participais à des concours amateurs durant cette période) car je me suis fait remarquer par le milieu professionnel en remportant le premier prix amateur du festival BD de Perros-Guirec en 1996 : c'est donc tout naturellement que je me suis retrouvé avec le scénario d'un professionnel dans les mains, j'avais atteint mon but : devenir professionnel de bande dessinée !



Le dessinateur Olivier Martin et sa gauche magique.
Photo : Laurent Bichaud

Pourquoi avez-vous voulu devenir dessinateur ?

Tout d'abord, rien de tout cela n'est réfléchi, chez moi dessiner est naturel si je puis dire, du coup je ne pose pas la question, je fais. Il est probable que dans une vie précédente j'avais un métier qui m'ennuyait fortement et que je m'étais juré que dans cette vie je ferais ce qui me botte le plus ! Mais trêve de plaisanterie, je fais ce métier parce que j'aime dessiner, c'est un plaisir, et que raconter des histoires en appliquant les règles de narration est jubilatoire.



Une de notre numéro.
Illustration : Olivier Martin. Crayon et encres de couleur (colorex).

Pourquoi avez-vous accepté de faire un dessin pour notre journal ?

Pour le plaisir de vivre une expérience nouvelle et de répondre à vos questions pour transmettre un petit message : celui de croire en ses capacités et d'avancer à son rythme vers son objectif.

Combien de temps avez-vous pris pour réaliser ce dessin ?

Je ne sais pas trop, cela a été assez rapide, peut-être 3 heures au total...

Comment l'inspiration vous est-elle venue ?

Le sujet étant la liberté d'expression, j'ai donc imaginé des animaux qui communiquent, parlent et il me fallait trois animaux bien différents (un gros, un moyen et un petit) pour pouvoir obtenir une composition intéressante.

Pourquoi ces trois animaux ?

La taille donc, la couleur, pour qu'ils se détachent bien les uns des autres mais aussi parce que ce sont trois animaux symboles et ambassadeurs de toutes les autres espèces et qu'ils sont réputés pour leur grande intelligence et sensibilité. Ce sont aussi des animaux décriés (« le loup qui fait peur aux enfants » que l'on retrouve dans la culture populaire et le corbeau qui « apporte le malheur », vieille croyance de campagne)

ou exploités (l'éléphant d'Asie que l'on utilise pour le tourisme et bien sûr le braconnage de l'ivoire sur les éléphants d'Afrique...).

Quel est l'animal qui vous correspond le plus ?

Des trois j'ai un faible pour l'éléphant, ils sont fascinants ces animaux ! D'apparence calme avec cet œil plein d'intelligence, j'aimerais bien avoir un éléphant comme ami ! Autrement, dans mon quotidien j'aime observer les corbeaux (ou plutôt les corneilles) dans la rue. Quel plaisir de les voir voler, se battre ou récupérer de la nourriture dans les poubelles de mon quartier, c'est toujours étonnant de voir leurs capacités à comprendre comment déjouer les systèmes mis en place par les hommes pour arriver à leurs fins.

Une d'Olivier en échos

L'écho de Flora Lievre. Sur cette image, on peut apercevoir trois animaux. Un éléphant, un loup et un corbeau. Tous ont leurs bouches ou becs bien ouverts. A travers cette illustration, on comprend très facilement que ces animaux ont quelque chose à communiquer, ont « leur mot à dire ». Ce que l'illustrateur a voulu faire passer comme message grâce à ce dessin, c'est qu'on a tous le droit de s'exprimer librement peu importe qui on est ! Il a choisi d'illustrer ces trois animaux complètement différents du fait de leurs tailles, leurs espèces, leurs

L'écho d'Eva D. Il a peut-être essayé de faire passer dans son image que les animaux sont unis, solidaires. Je pense que c'est une bonne façon de montrer aux gens que parfois même en étant

différents, on peut quand même s'apprécier et se soutenir.

En mettant un éléphant qui est le plus imposant dans l'image, le loup et l'oiseau, il montre de mon point de vue qu'il y a bien

une différence qui reste extérieure mais que l'intérieur de n'importe quel animal peut être bon.

L'écho de Lisa Humber. En raison de la diversité des bêtes, l'auteur essaie sûrement de montrer la liberté d'expression pour tous. Étant donné que tous les types d'animaux s'expriment, tout le monde a le droit à la liberté d'expression. Je trouve qu'avoir choisi des animaux divers représente bien la liberté. Le message peut être alors compris de tous.

L'écho d'Annabelle S. Cette image je la comprends ainsi : les plus petits comme les plus grands ou même qu'on ait la peau claire ou non, on a tous le droit à la parole, à l'écoute des autres. Je pense que cette image

parle d'elle-même et que le message qui est passé est très beau et touchant encore plus avec les animaux. Et qu'Oliver ait dessiné avec des animaux qui ne sont pas tous communs montre aussi un signe d'égalité.

L'écho de Timéo Brayé. Je comprends cette image comme trois personnes qui s'expriment librement, qu'elles soient petites, grandes, larges ou fines, je crois qu'elles pensent s'exprimer de façon égale malgré leurs différences. Je trouve que c'est très explicatif. C'est un très beau dessin qui parle de la liberté d'expression, je trouve que la manière dont c'est fait avec des animaux change.

DOSSIER: L'ANIMAL

Quel message avez-vous voulu faire passer à travers ce dessin ?

Les animaux sont comme nous, ils communiquent et quand nous saurons comment chaque espèce parle alors nous les respecterons comme nos semblables.

Un bon dessin, c'est quoi ?

Dans mon registre, c'est un dessin bien structuré, dynamique et qui dégage une émotion et de la vie. En tout cas c'est ce que je vise.

Que dites-vous aux personnes qui n'aiment pas la BD ?

Ce n'est pas grave, chacun son truc.

Propos recueillis par les apprentis

pilosités pour nous sensibiliser au fait que tout le monde a le droit à la parole peu importe qui on est, d'où l'on vient, etc.

Je pense que cette image représente très bien l'idée de la liberté d'expression. A travers les animaux, il a su personnifier les hommes, son dessin « casse les codes ». Le fait qu'il les ait représentés sur un fond blanc, met également en valeur ces trois animaux, il n'y a pas de détail qui attise la curiosité, tous les yeux reposent sur ces gueules ouvertes, cela montre encore une fois l'importance de la parole dans le monde !

INFOS PLUS

https://www.instagram.com/olivier_martin_art/

<https://www.facebook.com/olivier.martin.184/>

<https://www.facebook.com/profile.php?id=10006364593293>

Olivier Martin a illustré *L'Incroyable Histoire des animaux* avec Karine-Lou Matignon au scénario. Cet ouvrage brillant et documenté mérite le détour.

L'Incroyable Histoire des animaux, Karine-Lou Matignon et Olivier Martin, Les Arènes BD.

Le livre/BD que j'ai lu est rempli de notions, termes et explications scientifiques, ce qui donne une bonne crédibilité aux arguments. Ces mêmes arguments sont appuyés par des dates qui situent tous ces événements de manière très précise ce qui est plutôt rare pour les BD de ce genre. Ainsi que quelques rapports présent/passé (comparaison et explication).

Certaines comparaisons entre les humains et les animaux sont plutôt intéressantes, comme au début de l'ouvrage, la comparaison des yeux des insectes et des humains (génétiques, composition, etc.). Beaucoup de ce genre de comparaisons figurent au début de l'œuvre.

Un gros point positif c'est que le livre n'omet quasiment aucun détail, de l'arrivée des premières formes de vie (- 3,8 milliards d'années), l'évolution de la vie en mer (- 600 millions d'années), les premières formes de vies terrestres (- 300 millions d'années), les dinosaures (- 245 millions d'années), les oiseaux (-200 millions d'années) et enfin les premiers mammifères (- 180 millions). De plus, le livre raconte l'horrible traitement des animaux aujourd'hui, le plus marquant concerne les poussins : on conserve seulement les poussins femelles, car elles deviendront poules pondeuses et on envoie les poussins mâles dans des broyeurs pour garder la viande (référence au scandale à propos de KFC (chaîne de restauration fast-food), il était dit que les producteurs broyaient des poussins vivant pour faire des nuggets).

Pour conclure cette partie, je dirais que ce livre est très instructif mais n'est vraiment pas tout public (surtout pas adapté aux enfants et adolescents en général), car beaucoup de termes complexes sont présents, principalement au début, mais le livre est agréable à lire tout de même.

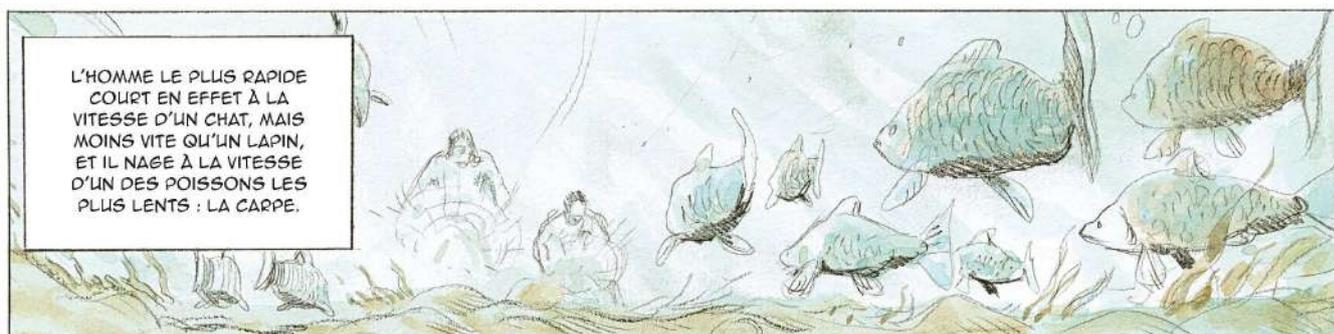
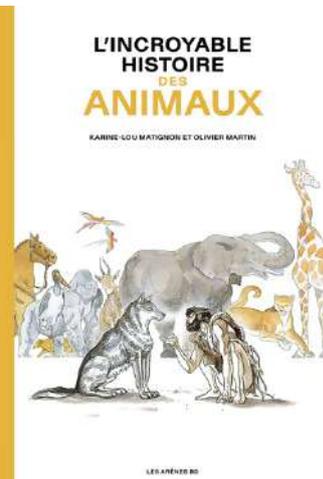
Ce que j'ai pensé du livre, c'est que : d'un point de vue arts graphiques, etc., ce livre est une œuvre d'art,

j'aimerais prendre comme exemple, la page 48, qui est personnellement ma page préférée : on y voit un grand lion, un centaure, un minotaure, un Pegasus (cheval ailé) et un grand serpent. Les couleurs de l'arrière-plan sont très bien choisies, avec différentes teintes de violet et le dessin est magnifique, mélangeant le mouvement, la perspective, les expressions et les détails, un chef d'œuvre d'un point de vue technique et artistique. J'adore également le style artistique de la BD en elle-même car il est rare de voir pour un ouvrage de ce type des couleurs pastelées faites à la main avec certainement de l'aquarelle, ce qui offre plus de possibilités. Maintenant, j'aimerais aborder l'écriture de cet ouvrage. Avant d'ouvrir le livre, je pensais à quelque chose pour enfant (je dois bien l'admettre), ce qui n'est finalement pas le cas, néanmoins, j'aurais préféré quelque chose de moins chargé en carrés de texte et plus de bulles de dialogues, même si c'est une idée originale sous cette forme. Malheureusement j'ai trouvé plutôt barbant de n'avoir que des carrés de texte explicatif, à certains moments nous avons plus un livre illustré qu'une bande dessinée, de plus, il est très dur de le lire d'une traite sans avaler une boîte de Doliprane étant donné sa complexité.

Mais je ne veux pas finir sur une note négative car malgré les points négatifs j'ai beaucoup apprécié la lecture, ce livre est un condensé d'art, d'histoire des sciences et d'émotions, que je conseille vivement.

Et merci à Olivier Martin et à Karine-Lou Matignon pour cet ouvrage.

Cenzo Nuttin-Mathon
Illustrations : Olivier Martin



Biomorphisme

« Va prendre tes leçons dans la nature », répétait Léonard de Vinci, « c'est là qu'est notre futur. »

DOSSIER: L'ANIMAL

Voici quelques créations sur le thème du biomorphisme. L'idée étant de créer en s'inspirant du monde organique à travers le thème de l'animal.



Par Ilyess

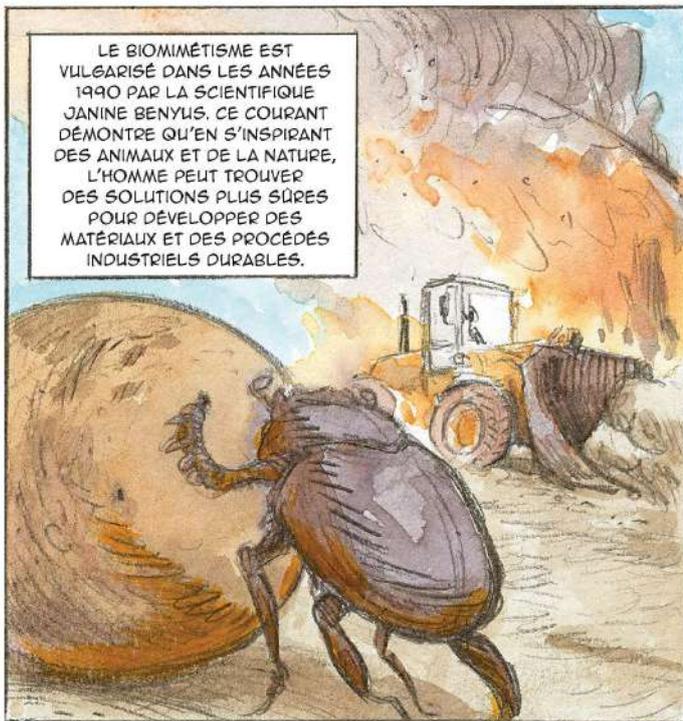


Par Robin



Par Lubin

Inspirations animalières *L'Incroyable Histoire des animaux*, Karine-Lou Matignon et Olivier Martin, Les Arènes BD. Illustrations : Olivier Martin



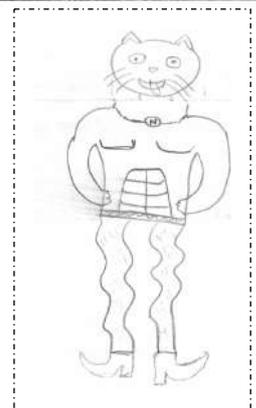
Cadavres exquis animaliers par les apprentis

Pourquoi t'aimes pas les cachalots ?
Parce que j'aime le chocolat.

Pourquoi la chatte à mamie perd-elle ses poils ?
Parce que c'est la maison de retraite.

Pourquoi les animaux puent ?
Parce qu'ils sont les rois de la chicha.

Pourquoi les singes sont-ils poilus ?
Parce qu'ils mangent trop KFC.



Signal animal

Le musée Carnavalet à Paris propose parmi ses richesses, une magnifique galerie des enseignes où l'animal occupe une place de choix. Issue du mot latin « insigne » signifiant « signal », « distinction » et « décoration », l'enseigne placée en devanture d'un commerce a pour fonction de le signaler. Elle facilite aussi un repérage dans l'espace urbain, alors que les

DOSSIER: L'ANIMAL

adresses ne sont pas encore individualisées. Les enseignes sont peintes, sculptées, forgées ou émaillées, en pierre, bois, plomb, fer, toile, céramique..., de formes, couleurs et messages les plus variés. Nous vous proposons des versions contemporaines d'enseignes historiques.



Au chat noir. Enseigne de marchand de soieries, puis de confiseur. Fin 18^e siècle. Plâtre peint, verre. Photo : VDA



Par Mathis



Par Ilyess

Le Chat Noir



Par Ilyess

Au Griffon



« Au griffon ». Enseigne de marchand de meubles. 18^e siècle. Bois peint. Photo : VDA



Par Mathis



Par Lubin



Au Grand Cerf

Par Ilyess



Par Lubin



Au grand cerf. Enseigne du concessionnaire de roulage (entreprise de transport) Dodin-Bricart. 19^e siècle. Bois, métal. Photo : VDA

Par Baptiste Ruiz



Le chat noir

Par Lubin

Et la poursuite de notre collaboration en compagnie d'Ettore Malanca, ce grand photoreporter qui a travaillé pour *Life*, *Paris Match*, *New York Times Magazine*... Lauréat de nombreux prix dont le World Press Photo et le Picture of the Year à deux reprises, voici un cliché animalier avec nos questions suivies de nos réactions.

Photo : Ettore Malanca. Elle a été prise à Paris, à Montmartre, en octobre 2016.



Pourquoi avez-vous pris cette photo ?

J'adore prendre des photos dans la rue. C'est un défi permanent de capturer de belles images dans ces conditions. En observant avec attention les comportements des gens, on peut comprendre les différentes problématiques de la vie dans notre société.

Pourquoi avez-vous choisi cet endroit ?

Je n'ai pas choisi ce lieu. J'ai rencontré cette fille près de l'église du Sacré-Cœur et j'ai commencé à prendre des photos parce qu'elle avait des cheveux blonds qui à certains moments allaient se superposer avec la tête du lion qui était imprimée sur son tee-shirt comme une vraie crinière, me donnant l'illusion de voir une image tridimensionnelle du lion. Au début j'ai pris pas mal de photos sans réussir malheureusement à prendre l'image que j'avais en tête. J'ai donc suivi la personne dans ses déplacements jusqu'à la

place du Tertre puis dans la ruelle où j'ai finalement pris la bonne photo. Quand je trouve un sujet intéressant, il m'arrive souvent de continuer à chercher à faire la meilleure image possible. Cela arrive souvent par hasard et aussi avec un peu de chance. C'est ma façon de travailler. Parfois la bonne image survient, parfois non mais il faut évidemment stimuler la chance pour y parvenir.

Que veut dire pour vous : « L'amour court les rues » ?

Dans la rue il y a beaucoup de monde qui s'aime ou qui aime les animaux. Cette phrase sur le mur était entrée dans mon image initialement comme le simple tag d'un artiste de rue. Mais après quelques recherches, j'ai découvert que cette phrase était la signature d'un violeur en série qui l'avait inscrite sur de nombreux murs du 18^e arrondissement de Paris. Depuis, l'homme a été identifié, arrêté puis accusé de viol par une vingtaine de femmes après une

longue enquête de la police et aussi du magazine *Neon* qui l'avait intitulée « Un violeur court les rues ».

Quel message voulez-vous faire passer à travers cette photo ?

L'être humain étend son emprise sur la planète en réduisant l'espace vital des animaux sauvages. Il provoque l'extinction de milliers d'espèces et la réduction drastique de dizaines de milliers d'autres. Or, il vaut mieux simplement arborer la tête du roi des animaux sur un tee-shirt plutôt que d'avoir sa peau comme descente de lit, comme le font certains riches chasseurs qui paient des fortunes pour tuer cet animal et emporter un trophée...

Le monde est-il une jungle ?

Oui le monde est une jungle régie par l'être humain où il est cependant devenu sa propre victime tandis que dans la vraie jungle, ce sont les animaux les principales victimes de l'être humain.

Propos recueillis par les apprentis

L'écho de Lisa Humber. La jeune femme aux longs cheveux blonds porte un sweat avec la tête d'un lion. On peut donc penser que cela révèle son caractère fort ou bien son intérêt pour les animaux. L'image est liée au thème de l'animal, à cause des dessins du serpent et du crocodile au second plan. Cela nous donne une impression de jungle ou même de danger. Pour même pousser l'idée plus loin, la jeune femme a la main repliée sur le front, on peut donc penser à la patte d'un animal.

L'écho d'Annabelle S. La posture de la femme montre qu'elle n'a pas froid aux yeux, on voit également un regard très attentif comme le caractère d'un lion en général. Pour en déduire que cette image est très forte ! Ce que je pense de cette image c'est qu'elle apporte une forme de confiance en soi, une force mentale et une force physique qui est représentée par le lion. Et que le fait qu'Ettore Malanca ait pris la photo avec des animaux, ça attire habituellement tout de suite le regard des spectateurs, ou même sur les réseaux sociaux.

L'écho d'Eva D. La fille sur l'image a un certain lien avec l'animal sur le sweat-shirt qu'elle porte. Cet animal est le lion. L'image essaye sûrement de faire passer le trait de caractère de la jeune femme. Un caractère fort et têtue.

L'écho de Tina E. Je comprends à travers cette image que la femme a du caractère. Parce qu'elle porte un vêtement avec un lion dessus et que le lion est un animal de caractère. Et que le lion fait aussi référence à la force, à la liberté. Avec son sweat-shirt, la femme montre aussi un intérêt pour les animaux. J'aime bien cette image parce qu'on voit bien que la femme a du caractère et qu'elle est forte. Et c'est cela qui me plaît. Ce qui me plaît bien aussi ce sont les graffitis des animaux qui sont sur les murs. Je trouve ça joli.

L'écho de Jade. Cette image me fait comprendre que humains et animaux, on est ce qu'on est, on doit être libres de nos choix, de nos envies, de nos envies comme le style vestimentaire pour la dame et les postures des animaux.

Thierry et sa philosophie

« Nous sommes un animal parmi les autres. » Jean Viard, sociologue, *France Info* 09/10/2022

Nous avons reçu Thierry Braun, professeur de philosophie au lycée qui nous a parlé du thème de l'animal. D'emblée, il a évoqué l'étymologie de ce mot : Animal : lat. *animalis*, animé, vivant. Ame: lat. *anima*, souffle. Et d'enchaîner sur des expressions que nous utilisons au quotidien : « être bête », « chasser le singe de sa tête ». En s'appuyant sur la philosophe Elisabeth de Fontenay, le professeur nous dit que la réflexion sur l'animal, c'est une réflexion sur nous-mêmes.

Ce que nous disons de l'animal dit sur nous-mêmes, sur notre ambivalence. On peut dans un rapport contradictoire par exemple adorer son chien, mais avoir peur de l'araignée. L'animal permet aussi de pointer la malédiction avec le diable qui a une queue de bouc, mais en même temps l'animal apaise comme le chat. Mais les animaux font aussi partie de nombreux plats. Des animaux sont exposés dans les zoos, expérimentés pour la médecine, la cosmétique en testant par exemple des rouges à lèvres sur l'anus de lapins... L'animal est à l'origine de la peste noire, du Covid, mais l'animal a aussi des droits et il a besoin de la voix humaine pour se faire entendre.

Voici quelques pistes de réflexion lancées par Thierry Braun : Où commence et s'achève le règne animal ? Quel avenir pour les animaux ? Devons-nous nous considérer nous-mêmes comme des animaux ? Quelles ressemblances et quelles différences ? Seule la vie peut nous répondre.



Illustration : Olivier Martin. *L'Incroyable Histoire des animaux*, Karine-Lou Matignon et Olivier Martin, Les Arènes BD. Si Montaigne (1533-1592) défend ce point de vue, Emmanuel Kant (1724-1804) conclut plus tard que les animaux sont des instruments à la disposition des hommes.

Cosmos

Je suis personnellement contre la corrida dans le monde. Le principe de la corrida est tout simplement de faire souffrir des taureaux pour le plaisir de personnes qui n'ont pour moi aucun cœur et aucune humanité. Le principe de cette tradition espagnole est tout simplement horrible. Des milliers de taureaux sont maltraités, blessés avant d'être tués devant les yeux et les sourires de milliers de personnes. Ils enragent la bête sous de beaux costumes permettant de créer un voile devant les yeux des gens qui ne voient pas du tout que ce n'est absolument pas normal de regarder ou de faire des corridas. On tue encore ici des animaux pour le plaisir des hommes. Aucun point ne devrait inciter les gens à accepter cette pratique inhumaine.

Flora Lievre

Septième ciel - Les intégrales de Serre - Tous droits réservés
Glénat/Serre copyright 1979. Du génial Claude Serre (1938-1998).

Contre la corrida, mais...

Je suis contre car c'est tout de même horrible pour le taureau qui se fait mutiler jusqu'à ce que mort s'ensuive et c'est une mort très douloureuse pour l'animal. De plus, c'est une discipline très dangereuse.

Mais c'est tout de même une distraction inscrite dans

l'histoire de l'Espagne, ce serait donc dommage d'effacer toute une partie de l'histoire en l'interdisant. De plus, on ne peut pas tout interdire, en effet en 2022 de plus en plus de choses deviennent illégales depuis plusieurs années, si cela

continue ainsi d'ici 2030 on ne pourra plus rien faire. Je pense donc qu'il n'est pas encore nécessaire de l'interdire, de plus le taureau n'est pas une espèce en danger.

Cenzo Nuttin-Mathon

Pour la peau des ânes

En Afrique du Sud depuis 2016, les ânes sont victimes d'un trafic de la part de la Chine. Leur peau est en effet recherchée pour l'utiliser notamment dans la médecine

traditionnelle, pour des gâteaux... Les ânes risquent de disparaître du continent africain. Nos échos à la suite du reportage sur France 2 de Nicolas Bertrand

https://www.francetvinfo.fr/mo-nde/afrique/afrique-du-sud/afrique-du-sud-les-anes-sont-victimes-d-un-traffic-de-la-part-de-la-chine_5409619.html

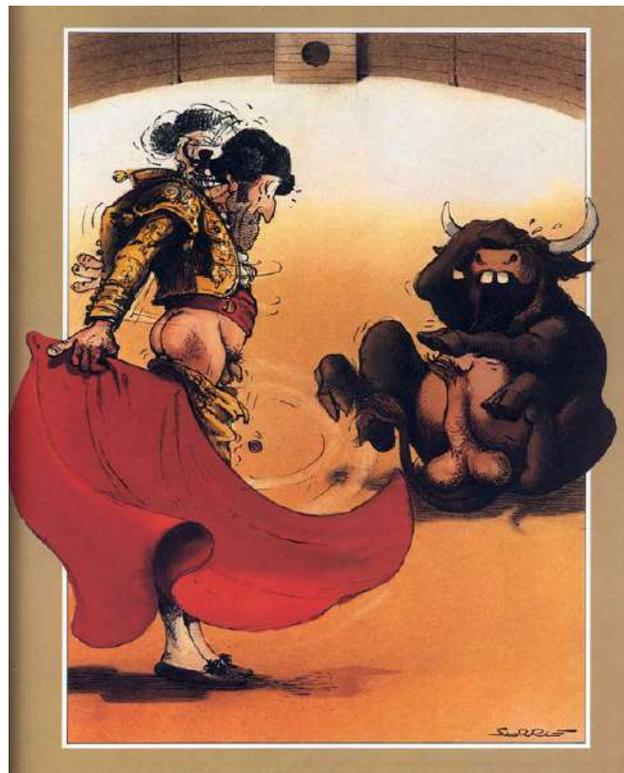
L'écho d'Awa-Rim. C'est horrible et très triste ! On n'a pas le droit de faire souffrir des animaux, de les enlever et de les abattre dans des conditions épouvantables. Cela a aussi un impact sur des gens qui travaillent avec

ces ânes et qui perdent une aide pour leur travail. On a les moyens actuellement de remplacer la peau de ces animaux par d'autres produits : plus de souffrances inutiles !

L'écho de Flora Lievre. Je trouve cette situation indescriptible. En Afrique du Sud, les ânes sont vraiment un atout pour la vie des habitants. En effet, ils transportent l'eau, la nourriture, ont du lait, c'est vraiment un

animal très important. Je trouve que les voler est tout d'abord un manque de respect pour ces gens qui comptent sur ces bêtes pour leur vie, mais également car les voleurs prennent la vie de ces pauvres animaux pour leurs

besoins superficiels. Ils ne voient à travers ces animaux que leur peau, c'est un bien matériel pour eux sans réellement se dire que ce sont des êtres vivants comme eux et ont le droit de vivre eux aussi !



L'écho de Tina E. Cette image me fait penser que ce chien, tous les matins, emmène le journal à son maître. Mais que peut-être son maître est décédé et qu'il ne reste plus que les chaussons, mais que le chien continue à emmener le journal. Mais on voit bien dans le regard du chien qu'il manque son maître. Le chien a l'air triste. Mon avis sur cette image c'est que je trouve très touchant que le chien emmène le journal à son maître et que le chien est toujours là, lui. Cette image est vraiment très touchante. Comme on dit toujours que le chien est le meilleur ami de l'homme. Et sur ce coup-là ça sonne bien. Et ça va très bien avec cette image.

L'écho de Lisa Humber. On pourrait penser que le propriétaire de ce chien est un chasseur et que cela attriste le chien. Dans sa gueule, il tient un journal avec un message marquant qui dit que les bêtes sont chassées et capturées. Je trouve que l'image peut faire passer un message marquant sur la lutte contre la chasse clandestine. Le chien, par son regard triste fait passer un message, il n'accepte pas que son maître chasse des animaux.

L'écho d'Annabelle S. Si je ne me trompe pas, cela touche à l'abandon et à la chasse animale. C'est



Tous droits réservés éditions Glénat/Serre - tiré de l'album *Le bestiaire* - Les Intégrales de Serre

comme si le chien demandait de l'aide pour que ça s'arrête, comme s'il était abandonné avec les chaussures devant lui. Comme s'il demandait à ce qu'on lise le journal qu'il tient dans sa bouche. Mon avis est que c'est une image très touchante, personnellement cela m'a fendu le cœur, le regard du chien qui est triste, les écritures sur le journal. Je suis assez triste en regardant cette image.

Une connexion profonde entre l'homme et l'animal

On peut voir cette œuvre de Fabien Mérelle, jusqu'au 5 mars 2023 au Musée Maillol à Paris durant l'exposition de sculptures : « Hyperréalisme. Ceci n'est pas un corps ». Un autoportrait le présentant en communion avec les animaux. Nos échos.

L'écho de Buksna Boy. On comprend que l'artiste veut être proche de la nature, des animaux sauvages et avoir sa propre place dans ce monde qu'il doit sans doute trouver plus pure que celui des Hommes. La représentation des oiseaux, notamment le faucon aux ailes déployées ainsi que l'expression calme et sereine sur le visage de la sculpture, elle-même à l'image de l'artiste, démontre une volonté d'élévation, passage d'un univers humain, triste, et vicieux, à quelque chose de plus saint, un état d'esprit sage et simple lié à ce monde animal, ici lui-même lié à l'idée du paradis.

L'écho d'Ilyess. Cette sculpture est une métaphore de la liberté, elle met en œuvre la liberté d'expression. Et elle met aussi en œuvre la spiritualité, la libération de l'âme grâce au faucon sur sa tête, les oiseaux sur ses épaules. Elle me fait aussi penser à la libération entière du corps et de l'âme en raison de sa position et de son expression. La sculpture est en bois et représente un homme qui est libéré, et se sent libre, avec lui-même et avec ses émotions. Cette sculpture me plaît, car elle m'apaise. Elle met aussi en œuvre des oiseaux sur l'homme qui représente, en quelque sorte, l'ouverture d'esprit et la libération, le fait de toujours avoir un chemin, que rien ne soit fixe.



Fabien Mérelle, *Merle, Mérelle, Faucon et Tourterelle*, 2019. Bois et peinture. Collection de l'artiste et Keteleer Gallery. A voir au Musée Maillol jusqu'au 5 mars 2023. Photo : VDA

L'aigle

Lui et ses ailes
 Taillées pour la vitesse

Sa carrure élégante
 Son corps sculpté

Pour l'aérodynamisme
 Ses pattes aux griffes pointues

Son regard perçant
 Son plumage

Toi qui fonces sur ta proie
 A toute vitesse

Toi qui voles haut
 N'as pas peur du vide

Tu piques vers le bas
 A une vitesse hallucinante

Tu vis dans ton nid
 A une hauteur incroyable

Tu es tout simplement
 Majestueux l'aigle

Fabien

J'aime les chats et les lions

J'aime les chats si beaux
 marchant comme des rois.

Ils s'énervent comme des lions
 et mettent leurs oreilles en arrière ;

et ils dorment comme des lionceaux
 et jouent comme des enfants.

Ils vont près de la forêt,
 d'un pas de joie.

Mon amie les chouchoute
 parce qu'ils sont doux.

Ils ne réfléchissent pas,
 leurs yeux sont mignons.

Jeune fille au cœur doux,
 tu as sa douceur et sa gentillesse :

car ils sont devant Dieu
 les chats du ciel bleu.

Loane Kiener

Le papillon

Quelle élégance quand il s'élance
 Avec ses ailes qui prennent place dans le ciel

Ses couleurs remplies de chaleur
 Venant d'une larve il est l'heure

De s'envoler il décolle
 Devant le soleil il s'élève

Depuis petit il me fascine
 De son corps si fin

Une vie si courte
 Qui est pour lui une course

Pour que son espèce
 Prospère

Geoffrey Séverac

J'adore Nala...

J'adore ce chat si beau
 Que j'ai rencontré à Noël

Elle est arrivée
 Ce soir-là si petite

Nala nous a vus
 Aimer et câliner

Depuis cette boule de poils
 Grandit et perd ses poils

Je la retrouve chaque soir
 A toujours s'asseoir

Elle est maligne
 Et surtout très câline

Dès que je la vois
 Je la rejoins

Elle est toujours là
 Quand ça ne va pas.

LF

Le chat

Le chat posé,
 écoutant chaque personne passer.

Se mit à renifler,
 l'odeur provenant du bar d'à côté.

Marchant vers celui-ci.
 Il regarda les gens qui lui souriaient.

L'odeur se rapprocha,
 donc le chat continua,

arriva, il trouva sur une table,
 une pizza plus qu'acceptable.

Celle-ci brillait,
 tandis que lui bavait.

Ce fut ainsi qu'il se fit un festin,
 et qu'il reprit son chemin.

Théo Fabry

Pauvre Panda

J'adore le panda si doux
 fixant le long de la vitre

il se sent si seul
 au milieu de ses feuilles

enfermé depuis des années
 personne ne voit sa souffrance

cette grande bête
 mais pourtant si gentille

il pense souvent
 à son merveilleux passé

aujourd'hui son cœur pleure
 ses petit yeux qui scintillent

une petite larme est tombée
 son cœur arraché

son rêve de liberté
 est définitivement terminé.

Manon Criedlich

L'écho d'Antoine. Je comprends cette image, comme si le monsieur à côté avait peur de son chat. Comme si les rôles étaient inversés, le chat est maître de la maison et l'homme n'est qu'un colocataire, qui n'a pas une grande importance. Pour preuve : l'homme a grandement l'air d'avoir peur, il s'assoit sur un tabouret en bois et laisse le fauteuil confortable à son chat qui lui a l'air décontracté, les pattes croisées, boisson et journal à disposition. Je pense que ce genre de choses doit arriver plus souvent qu'on peut l'imaginer. Mais malheureusement, le monsieur devrait reprendre le contrôle et ne plus avoir peur de son chat. Il faut toujours avoir le contrôle de ces choses et le garder.

L'écho de Kenza Zellagui. Je comprends cette image : le chat se pense vraiment chez lui, et l'homme est exclu, on dirait même que les rôles ont été inversés. Le chat est allongé sur le fauteuil comme s'il est chez lui et l'homme est l'invité. L'homme le regarde d'une manière assez choquée, mais ne lui dit rien et s'assoit sur la chaise qui se trouve à côté de lui. Je pense que cette image représente beaucoup du fait que les chats chez eux sont comme le chat sur l'image, comme mon chat qui

L'écho de LP. Je comprends cette image comme si c'est le chat qui commande à la maison. On a tendance à mettre les chats dehors toute la journée et à ne les faire rentrer que le soir. Là on dirait que c'est l'inverse, c'est le chat qui s'affirme et qui

commande car il est sur le fauteuil, allongé, pattes croisées. Tandis que le personnage qui se trouve à côté de lui a peur de s'asseoir à côté du chat. On dirait qu'il doit lui demander pour pouvoir s'asseoir. Ce que je pense de ce dessin c'est qu'il est très

bien fait car j'estime que les animaux ont les mêmes droits que nous. De se sentir chez eux et non de les maltraiter ou de les sous-estimer car au contraire ils sont très intelligents.



Tous droits réservés éditions Glénat/Serre - tiré de l'album *Le bestiaire* - Les Intégrales de Serre

se met dans mes vestes ou sur mon lit. Serre a voulu faire passer un message, le message que j'ai pensé comprendre est que nous ne sommes pas chez nous. Nous sommes chez nos chats, d'après cette image de ce grand artiste.

Deux questions à Tom Serre, le fils de Serre

Votre père aimait-il les animaux ?

Oui, il aimait les animaux. Nous avons eu toutes sortes d'animaux, chiens (labradors), chats, toucan, serpent...). Serre aimait la nature entière, il connaissait chaque nom d'arbre, d'oiseau, il m'emmenait aux champignons chaque année... Il a produit *Zoo au logis*, un album qui traite le sujet des animaux avec humour et dérision. Et aussi, *Chasse et pêche*, un album contre les chasseurs et les pêcheurs (avec humour bien sûr et sans méchanceté) ! Donc oui il aimait la nature, sa mère lui avait transmis cet amour du vivant.

Pour vous, quelle serait la morale de ce dessin ?

Le chat a une vie de pacha ! En tous cas, celui auquel ce dessin fait référence. C'était un des chats qui a accompagné Serre. Il était sur chaque chaise de la maison, il suffisait de tirer une chaise pour s'asseoir, il était dessus. Pas grave, il suffisait de choisir une autre chaise ; il était dessus aussi ! Ce dessin résume aussi la vie du maître qui est l'esclave servant de l'animal qu'il a choisi au sein de son domicile ! Etes-vous esclave de vos animaux domestiques et avez-vous réfléchi avant d'adopter un animal ?

Propos recueillis par les apprentis



1. Liévin, 2019, réalisation et photo : OakOak



2. Kingersheim, 2022, réalisation et photo : OakOak. On voit à droite, avant.



L'écho d'Awa-Rim pour 1. Les couleurs sont belles, le panneau est connu dans le monde entier et il est simple à faire : il suffisait d'y penser. Le message est fort ; « STOP à la fonte des glaces et à la pollution ». L'artiste a détourné le premier sens du panneau, je trouve ça fabuleux !

L'écho de Cenzo Nuttin-Mathon pour 1. Beaucoup de sentiments négatifs. En effet, cette composition dénonce la société et le réchauffement climatique. Elle présente la tristesse de cet ours qui a tout perdu, qui est seul sur un dernier bout de banquise. On voit le « STOP » qui montre l'importance, par le biais de l'ours, d'arrêter de polluer.

L'écho de Cenzo Nuttin-Mathon pour 2. Cette œuvre égaye le paysage, en effet auparavant c'était simplement un totem publicitaire, et il était totalement brun et rouillé. N'étant pas un plaisir pour les yeux l'artiste OakOak a décidé de lui « redonner vie » grâce à une image drôle et des couleurs vives.

L'écho de Flora Lievre pour 3. Sur cette image, on voit tout d'abord derrière l'œuvre d'art un mur avec un trou, délabré avec sur le devant de ce trou une grille. Ensuite, quand on regarde l'œuvre de OakOak on aperçoit un zèbre avec la grille en guise de son pelage rayé. A la fois on comprend tout simplement l'image du zèbre mais si on cherche plus, on peut faire un parallèle avec cet animal derrière les barreaux, dans un zoo. En effet, dans les parcs zoologiques, de nombreux animaux comme des zèbres, des lions, des girafes et bien plus encore sont malheureux et maltraités derrière ces barreaux, là où le grand public les observe tout le long de la journée. Le fait qu'ils soient dans un endroit si étroit loin de leur habitat naturel ne fait que les rendre malheureux.



3. Saint-Etienne, 2012, réalisation et photo : OakOak

L'écho de Flora Lievre pour 2. Alors selon moi, l'ovni ci-dessus représente l'abattoir, ou les employés de cet abattoir qui font disparaître petit à petit les animaux de ferme, ou les vaches dans le cas de cette création. On voit sur le poteau, que la vache était à la base dans une sorte de prairie, de verdure et qu'elle se fait littéralement aspirer par l'ovni au-dessus de sa tête du jour au lendemain, comme c'est le cas actuellement un peu partout en France et dans le monde ! Au fond selon moi, cette création n'a rien de joyeux ou de drôle, mais elle est plus un message que l'artiste veut faire passer, pour alerter les populations sur les horreurs et les maltraitances faites sur nos animaux inoffensifs. La vie de ces animaux peut basculer du jour au lendemain alors qu'ils méritent tout autant de vivre une vie agréable que d'autres animaux comme des animaux domestiques par exemple. Le fait que l'artiste a utilisé un simple poteau n'est pas anodin, en effet un bon nombre de personnes passent devant ce poteau. Sur ce dernier il a utilisé des couleurs très vives comme le jaune, le vert et le bleu, ce sont des couleurs qui attirent l'œil, donc je trouve que c'est une très bonne idée d'avoir utilisé cet objet qui paraît simple à la base !

Rencontre en classe, avec Sarah Tschann, artiste-plasticienne de 32 ans, diplômée de l'Ecole nationale supérieure d'art de Nancy. Morceaux choisis et nos échos dont chaque œuvre est une pièce de son univers.

Pourquoi avez-vous décidé de devenir artiste-plasticienne ?

J'ai toujours eu une sensibilité pour les arts et la création. Enfant, j'aimais divaguer dans les univers que proposaient les livres et les jeux vidéo. En grandissant j'ai toujours eu comme objectif de créer un univers et de l'intégrer au monde de l'art.

Pouvez-vous nous parler de votre démarche artistique ?

Mon travail s'articule autour de la création d'une nouvelle civilisation ayant ses propres codes et sa propre culture, remettant ainsi en question les standards et les normes. Mon travail joue avec la part enfantine en chacun de nous par le biais de l'art primitif, du folklore européen, africain mais encore de la culture de masse ou de l'expressionnisme. Les connexions et contradictions que cela suscite invitent à un dialogue critique entre le passé et le futur, entre tradition et rupture.

Quel message avez-vous voulu faire passer dans Arch ?

L'écho de Tina Noel. Lors de la rencontre avec Sarah, elle nous a expliqué son parcours. Sarah est née à Mulhouse, elle est diplômée du bac et également d'un master de l'Ecole nationale supérieure d'art de Nancy. Elle est allée à Berlin car elle ne se sentait pas comprise en France à travers ses œuvres. Elle a notamment exposé en 2017 au Musée International des Arts Modestes à Sète. Ses œuvres sont inspirées de ses passions ou hobbies. Les jeux vidéo, les thèmes enfantins... elle aime faire passer des messages à



Sarah Tschann en Belgique, à côté d'Arch, une œuvre en céramique avec des animaux particuliers au goût de l'enfance. Voir aussi p. 24. Photo : François Graff

travers son art et exprimer ce qu'elle ressent. Depuis quelque temps, Sarah a voulu devenir épithésiste pour pouvoir financer ses œuvres. Cela consiste à faire des prothèses comme par exemple les oreilles ou le nez. Elle aime ce qu'elle fait. Elle a toujours rêvé d'être artiste et de construire sa vie autour de l'art. Cette passion est venue lors de sa période « geek », à l'adolescence. J'ai apprécié admirer ses œuvres, surtout le portique (p. 23 et 24) que je trouve extrêmement original et sympathique pour les

Sous la forme d'une arche d'activité, cette sculpture éveille la part enfantine en chacun de nous et évoque notre rapport à la nature tout en questionnant la condition animale. La dureté de la structure en métal et de ses chaînes contrastant avec les formes naïves et colorées des animaux. Les hommes et les animaux sont des êtres semblables, ils disposent d'une nature commune qui est la sensibilité. Cette œuvre met ici en scène les émotions primaires des animaux et la détresse de leur condition. Ils sont installés de manière ludique sur une structure punitive rappelant les potences.

enfants comme pour les plus grands. La rencontre était culturellement intéressante. Sa façon de travailler seule est remarquable et appréciable. Elle aime parler de ce qu'elle a construit et accompli. Elle est fière d'elle et ose le montrer, et encourager les gens qui n'oseraient pas se lancer. Elle est courageuse et ne craint pas d'être jugée. J'ai également retenu que l'on peut faire beaucoup, si l'on s'en donne les moyens.

DOSSIER: L'ANIMAL

L'écho de Yasmine Bendeddoh. J'ai beaucoup aimé rencontrer Sarah. C'est une femme inspirante avec beaucoup de buts dans la vie. Durant la rencontre, j'ai retenu que pour devenir artiste il fallait toujours croire en soi, car au début c'est très compliqué, nous partons de rien, que se créer des contraintes ça aidait beaucoup, qu'il fallait avoir sa propre inspiration, et

L'écho de Manon. Elle nous a expliqué quels différents matériaux elle sculpte. Il y a la céramique, le bois, l'argile. Elle nous a fait part de ses différentes créations et de comment elle mettait en œuvre ses projets. Tout d'abord, elle commence par faire des recherches sur Internet autour de son thème choisi, puis elle crée son idée informatiquement, ensuite elle réalise une impression 3D (voir ci-contre) pour créer enfin en taille réelle, les trois animaux d'Arch (p. 23 et 24). **Photo : VDA**



L'écho de Théo. Elle nous a montré une de ses œuvres qui est une de mes préférées. Celle-ci représente trois « animaux » accrochés par le cou sur une espèce de support de balançoire pour représenter le côté un peu enfantin. Elle a voulu représenter le rapport entre les

humains et les animaux qui peut parfois de nos jours être oublié. Les animaux représentés sur cette sculpture ont été inspirés du jeu Pokémon et d'autres jeux vidéo, car Sarah essaye de mixer toutes ses passions. Et les jeux en font partie.

L'écho d'Ilyess. J'ai aussi beaucoup apprécié ses œuvres, les thèmes utilisés, sa créativité, son univers, les échanges avec elle et sa sympathie. Je trouve que dans l'art les possibilités sont infinies et il y a plusieurs

façons d'amener la chose. Je l'ai trouvée assez déterminée et satisfaite de ses créations. Et j'ai beaucoup apprécié son énergie et son enthousiasme. Son parcours m'a beaucoup inspiré et me donne des idées pour mes

futures créations dans le domaine de la signalétique. Elle m'encourage à poursuivre ma voie, en me donnant un exemple à suivre. Car elle ne lâche rien et poursuit ses rêves, avec détermination et ambition.

L'écho de Mathis. J'ai adoré une œuvre en particulier, c'était l'œuvre exposée dans un parc, Arch (p. 23 et 24). Ce sont des balançoires, avec trois animaux, j'ai trouvé ce portique rigolo et beau.

L'écho de Fabien. Personnellement, je trouve l'art fascinant, il permet de pouvoir parler sans parler, c'est à la fois ouvrir son esprit et s'exprimer, en plus tout le

monde peut le faire, il suffit de se laisser guider par soi-même.

« En art, le spectateur n'a jamais tort. »
Sarah Tschann



Deux œuvres en bois de Sarah Tschann, *Wololo (Orange Pedestal)*, 2016 et *Wololo (Relic)*, 2016. Photos : Sarah Tschann



Arch, 2021, avec les animaux de Sarah en céramique sur ce portique. Photo : François Graff

INFO PLUS

www.sarahtschann.com

<https://www.instagram.com/sarahtschann/>

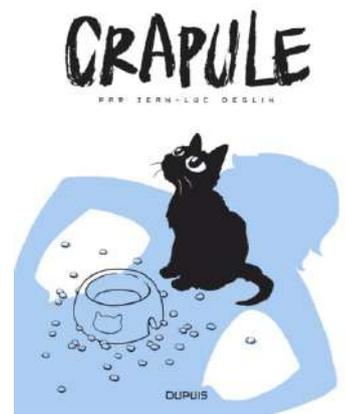
Attention à Crapule !

Crapule de Jean-Luc Deglin est l'histoire d'un chat et de sa maîtresse. Ce chat fait beaucoup de bêtises dans le livre, il y a énormément d'aventures, je me suis retrouvée dans cette BD car cela m'a fait penser à mon chat et moi. Il y a de nombreuses situations vécues avec mon propre chat, cela décrit considérablement mes aventures. Cette BD m'a beaucoup plu car elle est très drôle, ce sont des livres très attachants. J'ai également très apprécié les images. J'ai franchement aimé *Crapule*, je dirais même que je suis tombée sous le charme de ce chat j'ai passé d'agréables moments en lisant cette BD. Je la recommande fortement pour les personnes de tous âges, ayant un chat ou non. Le tome 1 m'a fait rire et m'a le plus plu.

Yasmine Bendeddoh

On trouve les tomes 1 et 2 de *Crapule* de Jean-Luc Deglin chez Dupuis.

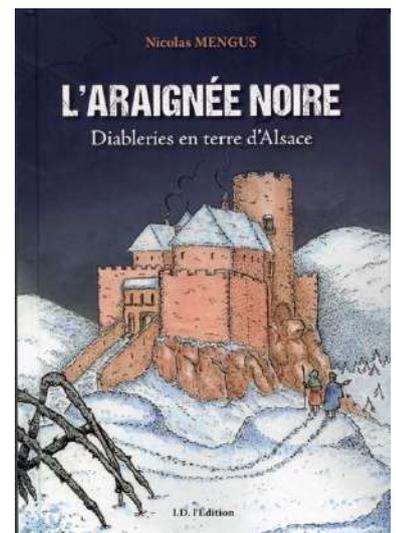
DOSSIER: L'ANIMAL



Une garce d'araignée alsacienne !

L'Araignée Noire, diableries en terre d'Alsace de Nicolas Mengus se passe au Moyen Âge à Ribeauvillé, une histoire de sortilège et de famille royale, de monstre et de mystère. Très intéressante ! L'auteur nous plonge dans un univers où chacun peut se reconnaître, pour la fin de l'histoire on peut comprendre la moralité. On remarque la personnalité de chacun et son caractère atypique, qui nous amène dans une ambiance de magie et de mystère. On peut voir un mari violent et une jeune femme désespérée qui pactise avec le diable pour résoudre le problème de famille, ce qui par la suite engendre bien des malheurs. Est-ce que tout se terminera bien ? C'est à vous de voir en lisant le livre. Pour les dessins du livre, certains expliquent la situation et d'autres sont une métaphore. Ils nous montrent de temps en temps les personnages qui sont très bien dessinés ainsi que les créatures. Il y a également des petits dessins qui sont assez bizarres, exemple un cercle avec une tête de lion qui mange une tête de serpent. Des dessins qui nous transportent vers un autre temps.

Geoffrey Séverac. *L'Araignée Noire, diableries en terre d'Alsace* de Nicolas Mengus chez I.D. l'Édition.



La Fontaine et ses animaux intemporels

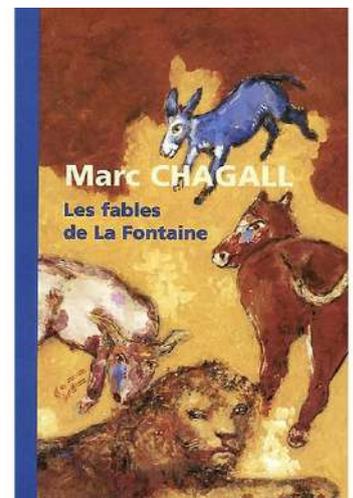
« **Le Corbeau et le Renard** ». Dans cette fable, la victime est le corbeau. Amadoué par le renard qui veut son fromage, le corbeau se laisse avoir et perd son butin. Ce qu'il faut retenir c'est que les personnes qui nous entourent sont parfois vicieuses et malhonnêtes. Il faut se méfier et ne pas croire tout ce qu'on nous dit même si cela semble vrai, tout le monde ne veut pas notre bien, mais certains veulent nos biens, en l'occurrence le renard vicieux, trompeur et manipulateur veut le fromage du corbeau insouciant et manipulé, en le complimentant sur son physique et puis sur sa voix pour qu'il lâche son butin. Le volatile y croit et se fait avoir, il repart donc sans son fromage mais avec une leçon de vie : ne pas faire confiance à tout le monde et ne pas croire tout ce que l'on raconte.

Nessia

Marc Chagall. *Les « Fables de La Fontaine »*. © éditions de la Rmn-Grand-Palais, 2003.

« **Le Lièvre et la Tortue** ».

Le lièvre se vantait de ce qu'il avait : la vitesse. Au point de rabaisser les autres parce qu'ils ne l'avaient pas, ce qui est très mesquin de sa part. Il s'en vantait tellement qu'il en est venu à vouloir humilier la tortue pour prouver au monde qu'il était le meilleur. Elle lui a proposé une course, qu'elle a gagnée, car il était trop confiant. Ce qu'il faut retenir c'est qu'il y a toujours plus fort et plus intelligent que soi, et qu'on peut être dépassé par n'importe qui. La confiance en soi c'est bien, mais rabaisser les autres pour l'obtenir ça ne sert à rien. Il faut aider les autres à la trouver et non les enfoncer encore plus pour booster la nôtre. Toujours aider les personnes qui sont dans le besoin, que ce soit moralement ou physiquement.



Bibliographie sur le thème de l'animal

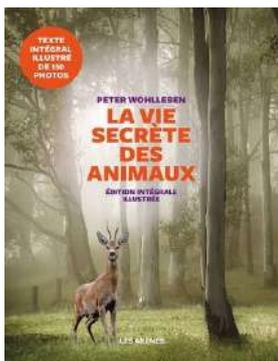
DOSSIER: L'ANIMAL

Avoir un mal de chien, être rusé comme un renard, se jeter dans la gueule du loup, être le bouc émissaire, rire comme une baleine, être muet comme une carpe, avoir une cervelle de moineau, être rouge comme une écrevisse... Dans la langue française, les expressions animalières ne manquent pas ! Surtout, ne faites pas l'autruche et jetez un œil de lynx à notre sélection de documents du CDI sur le thème de l'animal. Nous vous promettons que vous ne vous ennuierez pas comme des rats morts !



⇒ DOCUMENTAIRES

La vie secrète des animaux / Peter Wohlleben

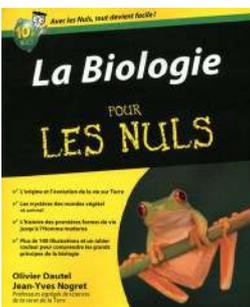


Un récit nourri d'anecdotes étonnantes et de références savantes, qui répond notamment aux questions suivantes : les animaux ressentent-ils de l'injustice, de la compassion, du regret ou de la honte ? Peuvent-ils compter ou faire des projets ? Que signifie pour eux être apprivoisés ou domestiqués ?

Que sait-on de leur sommeil, de la manière dont ils vieillissent ou de leur façon d'apprendre ?

COTE : 590 WOH

La biologie pour les nuls / Olivier Dautel et Jean-Yves Nogret



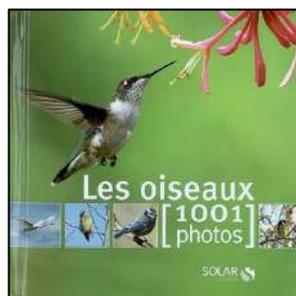
Vous voulez en savoir plus sur l'ours polaire, sur le koala de Chine, ou sur la sexualité de l'escargot ? Vous aimeriez pouvoir répondre aux questions suivantes : Qui était là en premier, l'œuf ou la poule ? De quoi sont morts les dinosaures ? Est-il vrai que

l'homme descend du singe ? Ce livre vous

apportera des réponses. Défenseur des animaux, l'auteur fait également le bilan des avancées et des échecs de la cause animale.

COTE : 570 DAU

Les oiseaux en 1001 photos / Michel Viard

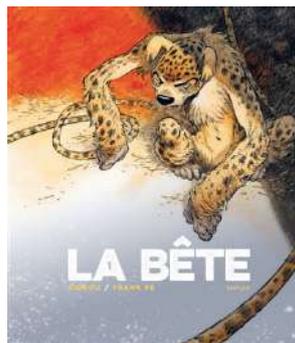


Découvrez les oiseaux en 1001 photographies. Autant d'images pour se familiariser avec leur habitat, leur mode de vie, leurs cris, leurs couleurs ; les différentes espèces – celles en voie d'extinction et celles qui sont protégées –, les paysages traversés pendant les migrations, l'éducation des petits, les différents types de vol, etc.

COTE : 590 OIS

⇒ FICTIONS

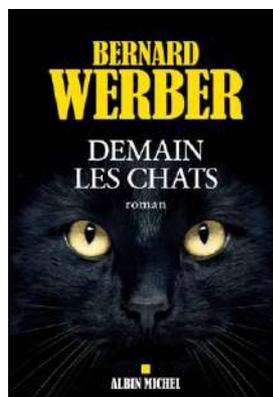
La bête / Zidrou et Franck Pé



L'espèce existait bien avant qu'on la nomme marsupilami. Véritable défi pour les zoologues, doté d'une queue démesurée, l'animal possède aussi une force impressionnante, une grande intelligence, un don d'empathie et... un féroce appétit ! Capturé en

pleine Palombie et vendu à des trafiquants d'animaux exotiques, un marsupilami débarque en 1955 au port d'Anvers, en Belgique...

COTE : BD ZID

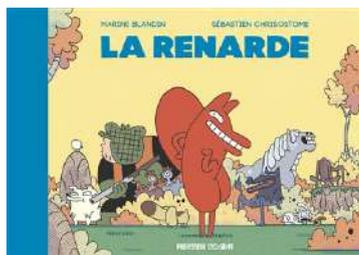


Demain les chats / Bernard Werber

Paris, dans un futur proche. Une série d'attentats met la capitale à feu et à sang. Peu à peu, la France bascule dans la guerre. Et ce sont les rats qui sont en passe de la gagner et de dominer la ville. Humains et Félines vont devoir conjuguer leurs forces et apprendre à communiquer pour combattre

cet ennemi très intelligent et capable de se reproduire très rapidement.

COTE : R WER

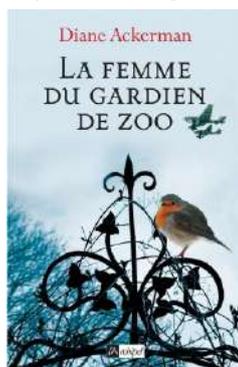


La Renarde, monstre de drôlerie, obtient toujours ce qu'elle veut, quoi qu'il en coûte à ses adversaires. Cette professionnelle de l'arnaque met sens

dessus dessous la petite communauté rurale qui l'entoure. Elle mange les bébés de madame Lapine, s'en prend aux poules du fermier et les fait tous tourner en bourrique.

COTE : BD BLA

La femme du gardien de zoo / Diane Ackerman



Jan et Antonina Zabinski dirigent le zoo de Varsovie quand éclate la Seconde Guerre mondiale. La Pologne est envahie et bientôt règne la barbarie. Les animaux ont été tués sous les bombardements, envoyés à Berlin ou ont servi de gibier aux officiers allemands. Le couple se met alors à élever des porcs -

officieusement pour nourrir les habitants du ghetto. Et surtout, ils profitent d'un réseau de souterrains reliant les cages pour y cacher des juifs et les faire quitter le pays... Inspiré du journal intime d'Antonina Zabinski, ce récit retrace le combat d'un couple soucieux de la cause animale qui s'engage dans une lutte secrète contre l'oppression nazie.

COTE : R ACK

⇒ ARTICLES

A quoi pensent nos animaux ? Cerveau & psycho n° 117, janvier 2020, p. 41-62



Dossier consacré à la cognition et à la condition animales. Les émotions chez les animaux : les émotions primaires (joie, surprise, dégoût, tristesse, peur, colère) ; les émotions secondaires (jalousie, sens de la justice) ; la conscience de la mort, la conscience de soi.

« Pourquoi les animaux nous font du bien ? » Courrier international n° 1585, mars 2021, p. 38-50



Dossier de presse internationale consacré aux rapports entre l'homme et l'animal. Reportage sur l'adoption d'animaux en Allemagne ; l'influence des animaux sur nous ; la découverte des bases de la zoothérapie par le psychothérapeute américain Boris Levinson ; l'évolution du rapport de l'homme au chien ; la croissance de la médecine vétérinaire ; L'« infantilisation » des animaux au Mexique ; la situation des animaux lors du confinement en Chine.

« Les animaux ont-ils des droits ? » L'Histoire n° 430 décembre 2016, p. 86-87

Point historique consacré au début d'une réflexion sur la cause animale en France, au début du 19^e siècle : les résultats d'une enquête lancée en 1802, les enjeux républicains de cette prise de conscience, les moyens pouvant être utilisés, les lois qui protégeront ensuite les animaux.

« Que deviennent les animaux de laboratoire ? » Courrier international n° 1537, avril 2020, p. 32

Extraits de l'enquête au sujet des animaux de laboratoire au moment du confinement lors de l'épidémie de Covid-19 : le dilemme des chercheurs face au sort de leurs cobayes ; les raisons de l'inquiétude de Maria Eugênia Duarte, directrice de recherches à l'Institut national de traumatologie et d'orthopédie de Rio de Janeiro, au Brésil.

L'équipe des professeurs documentalistes

INFOS PLUS

Ces documents sont empruntables. Retrouvez-les (et bien d'autres !) sur notre portail E-sidoc : <http://0680066c.esidoc.fr/>

Le CDI est ouvert de 7 h 45 à 17 h 40, le lundi, mardi et jeudi ; et de 7 h 45 à 16 h 45 le mercredi et le vendredi.

La meilleure apprentie de France en esthétique !

« Il faut croire en ses rêves », nous dit Lou Rojer, meilleure apprentie de France en esthétique. Rencontre avec une jeune femme souriante qui, quand elle n'arrive pas à dormir, se maquille !

Lou Rojer nous a rendu visite le 22 juin 2022 accompagnée de son copain. Elle est âgée de 17 ans et est la meilleure apprentie de France en esthétique. Elle a fait ses études au lycée du Reberg à Mulhouse dans la filière Bac Pro esthétique. Elle est passionnée par l'esthétique, le maquillage et l'équitation. Lou rêve d'être maquilleuse professionnelle. Elle compte poursuivre ses études en BTS en esthétique, cosmétologie et commercial dans une école à Strasbourg. Lou est impliquée et sérieuse, souriante et accueillante, talentueuse et créative.

Lou a participé au concours pour être la meilleure apprentie de France en esthétique en participant au concours départemental, régional et national. De base, Lou n'avait pas prévu de passer ces concours, elle s'était dit « Pourquoi pas ? Autant essayer ». Grâce à beaucoup d'entraînement, le soutien de son coach Patricia et de Coline, son amie et modèle qui l'a

Et d'autres échos. Elle est esthéticienne et pratique plusieurs choses telles que les épilations (visage et corps), les ongles (mains et pieds) puis du maquillage (simple ou de soirée), elle nous a précisé qu'elle préfère particulièrement faire du maquillage car elle est passionnée par ça. Lou s'est entraînée à faire des soins, des maquillages, les ongles, des épilations sur des amies et amis,



A gauche : motif réalisé sur le décolleté lors du concours national. Photo : DR

A droite : Lou arbore fièrement sa médaille d'or avec sa modèle Coline. Photo : Valentine Weiss

ses parents, ses professeurs, ou encore sur elle ou son copain. J'ai bien aimé cette rencontre car elle a le même âge que nous et ça nous permet de nous dire que si elle a réussi, pourquoi pas nous ? C'est un bon exemple pour nous. Pour elle les qualités d'une bonne esthéticienne : souriante, accueillante, prendre sur soi et la créativité. La bouche est dure à faire. La symétrie est importante dans son métier. Tout n'a pas été facile dans le parcours de Lou. Elle a beaucoup de mal avec le regard des

soutenue tout le long, Lou a gagné la médaille d'or et est devenue la meilleure apprentie de France. Ses thèmes ont été plus durs les uns que les autres, mais elle les a réussis avec brio. Les thèmes étaient soins et épilations pour le départemental, maquillage et ongles pour le régional et les quatre saisons pour le national.

J'ai retenu plusieurs choses durant l'échange comme le déroulement des concours, la pratique qui se fait derrière et le métier d'esthéticienne, mais la chose que j'ai le plus retenue, c'est qu'elle est passionnée par ce qu'elle fait. Elle est sympa et accueillante et surtout très talentueuse. Le maquillage qu'elle a fait à Pierre à la fin, je pense que je m'en souviendrai longtemps.

Cosmos

gens, ce qui peut la mettre mal à l'aise. Elle a aussi évoqué qu'elle avait été refusée partout, mais qu'elle s'est accrochée pour aller jusqu'au bout de son rêve. Lou a fini par une démonstration make-up sur l'un de nos camarades de classe qui fut assez drôle. Soins du visage, mains, aisselles, pose de vernis à ongles, épilation... Bravo ! Magicienne et esthéticienne, cette Lou.



Notre camarade Pierre Hugon, entre les mains de Lou Rojer, meilleure apprentie de France en esthétique. Photo : VDA



Maxime Klinger, Mister Alsace 2022, est venu nous parler de son parcours. Durant ce moment intense et riche en émotions, le jeune Kembrois de 23 ans a pu évoquer sa situation de handicap et d'obésité durant sa jeunesse. Mais il a su rebondir grâce à une volonté de fer et la pratique du sport. En route désormais pour représenter l'Alsace et essayer de décrocher le titre de Mister National 2023 à Saint-Malo en janvier prochain !



« Le smile c'est la base », nous dit Maxime. « Positivité, respect et détermination », trois valeurs essentielles pour notre Mister Alsace 2022, grand défenseur notamment, des richesses culinaires de son Alsace natale ! Photo : Giu

L'écho de Giu. Maxime Klinger a 23 ans est Mister Alsace 2022, sa vie n'a pas toujours été toute belle. Très jeune, il s'est découvert une passion pour le sport, plus précisément la gymnastique de compétition. Malheureusement, arrivé au collège, à cause d'un surplus de chocs aux talons en raison de son activité de gymnaste de haut niveau, il a eu une maladie de croissance, il a donc fini en fauteuil roulant et en béquilles pendant de nombreux mois, sa mère lui a fait faire les cours à la maison pendant deux ans. Il a également pris beaucoup de poids et est donc tombé en surpoids. Il a réappris à marcher et il est passé au lycée. Au lycée, rester assis ne lui convenait pas, alors il s'est mis à l'apprentissage en CAP boulanger à Mulhouse qu'il a réussi. Il aimait la gastronomie et

aime toujours cela donc il a également passé un CAP pâtisserie qu'il a aussi réussi.

Maxime a vécu du harcèlement scolaire par rapport à son poids. Ce fut une période compliquée pour lui, heureusement il n'a pas baissé les bras et a perdu 40 kg grâce à un bon équilibre alimentaire puis au sport. À la suite de cette grande perte de poids, il a décidé de faire un diplôme pour devenir coach sportif. Cependant le diplôme coûtait trop cher. Il a donc passé le concours de gendarmerie et de douane qu'il a réussi avec grand succès. Et il s'est mis à travailler en Suisse en tant que manutentionnaire, avec ce travail il a pu payer son diplôme de coach sportif qu'il a réussi. Il devient donc coach sportif à son compte. Par la suite, Maxime est devenu Mister Grand Est et Mister Alsace. En route pour peut-être devenir Mister National !

L'écho d'Eva D. Ce que j'ai retenu, c'est qu'il a eu un handicap qui a totalement changé sa vie et il est passé à côté de son enfance, car il a eu un problème de croissance qui a fait qu'il a dû rester en fauteuil roulant très longtemps. Malgré ça, il a quand même su se relever et se donner les moyens d'avancer. Il se trouvait trop fort physiquement alors il a décidé de faire du sport afin d'avoir une transformation physique qui est impressionnante. Aujourd'hui, il est bien dans sa peau, c'est quelqu'un qui est joyeux et qui aime la vie. Il a aussi vécu

beaucoup de harcèlement ce qui lui a permis de montrer sa détermination encore plus.

Je pense que ce passage dans notre classe a permis à beaucoup de gens de ne jamais abandonner, car il y aura toujours une petite porte qui s'ouvrira pour nous qui rendra les choses encore plus belles. En nous parlant de son histoire, il nous a fait comprendre que nous ne sommes pas là pour rien et qu'il faut sourire à la vie parce qu'elle est belle. Il a donné un très bon exemple à notre classe en venant et en nous expliquant son passé pour nous prouver que

n'importe qui, même un simple élève, peut devenir une grande personne, mais qu'il faut s'en donner les moyens et se fixer des objectifs afin de réussir encore mieux.

En conclusion, je le prends comme un très bon exemple, il m'a vraiment montré que même s'il y a des moments difficiles dans la vie, il ne faut jamais baisser le bras et toujours prendre la vie du bon côté et plus on a de gens positifs autour de nous, plus nous-mêmes on sera positifs dans notre vie !

L'écho de Tina E. Ce que j'ai retenu de ce moment passé avec Maxime Klinger, c'est que dans la vie il faut toujours avoir le smile, malgré les hauts et les bas qu'on peut avoir. Et quand le matin on se lève, il faut voir la vie rose et notre journée sera rose. J'ai aussi retenu que tout le monde est capable de tout, et que si on a l'envie on peut tout faire. Sa vidéo sur sa transformation m'a énormément émue et touchée. Sa détermination, sa force et son courage m'ont montré que moi aussi je suis capable de beaucoup de choses.

L'écho de Néo Sauer. Les personnes qui le harcelaient au collège l'admirent maintenant et veulent devenir comme lui. Sa persévérance l'a fait réussir donc il aide beaucoup de personnes à suivre son chemin et à persévérer pour réussir dans la vie. J'ai trouvé que la rencontre avec Maxime était très enrichissante, j'ai bien apprécié son histoire et la vidéo qu'il a faite était très touchante. Je pense qu'il a réussi à faire passer son message et que la plupart des gens l'ont bien écouté. C'était un très bon moment, j'espère qu'il refera ça avec d'autres gens, car ça peut aider des personnes et aider des gens à se motiver pour réaliser leurs rêves ou leurs objectifs. Je trouve qu'il s'exprime bien et arrive à bien faire passer son message. Sa transformation physique est très impressionnante, je peux juste dire bravo !

L'écho de Kenza Zellagui. J'ai retenu que Maxime Klinger a un long parcours difficile lié à la maladie dont il a été victime, la maladie de Sever. Des personnes l'ont rejeté à cause de son obésité liée à la maladie en question. Il a été très courageux et a subi d'énormes moqueries sur son physique. Il a pu reprendre le sport, montrer aux gens que la détermination paie. J'ai pensé que Maxime Klinger est une personne courageuse, vive et optimiste avec sa super phrase : « Le smile c'est la base. » Ça a donc été une super rencontre pour nous tous je pense, car ça nous fait apprendre de la vie, que tout le monde peut changer.

L'écho de Lisa Humber. J'ai trouvé que Maxime est quelqu'un de très courageux et de très ambitieux. Il a montré que tout le monde est capable de se relever et d'aller loin dans ses projets. Son histoire est assez

émouvante, son parcours est un exemple pour toutes les personnes qui ne se sentent pas bien dans leur corps. Il a prouvé que même en étant très malade avec très peu de chance de remarcher un jour, on peut avec

L'écho de Jade. Maxime, un chemin vers l'espoir... Il a souffert des moqueries et du harcèlement, ce qui l'a motivé à reprendre sa vie en main. D'une part par un rééquilibrage alimentaire, puis par la suite, le sport. Mon avis personnel sur la visite de Maxime est partagé en deux sentiments. Tout d'abord de la tristesse, car le récit de Maxime sur sa vie d'obèse m'a ramenée à ma



Mister Grand Est 2019, Mister Alsace 2022, coach sportif, mannequin... Maxime est en route pour un titre national avec « le sport comme moteur » et son Alsace en bandoulière sur le cœur. Photo : Killian Herbert

de l'espoir et de l'ambition réussir à faire quelque chose d'incroyable de sa vie. Maxime est un très bon exemple pour un grand nombre de personnes.

propre histoire. Je suis donc amenée à comprendre les épreuves qu'il a endurées. Puis le second sentiment est l'espoir, car son vécu et son histoire m'ont démontré que rien n'est figé et que chaque personne peut prendre sa revanche sur la vie avec la volonté et le travail.

Merci Maxime Klinger !

<https://www.instagram.com/maximeklinger/>

La dessinatrice Chantal Montellier, en se plongeant au début des années 80, écrit dans *La Reconstitution*, par rapport aux prostituées de la rue Saint-Denis à Paris : « Le spectacle de ces pauvres femmes réduites à leur sexe, transformées en égout séminal, n'était rien d'autre qu'une barbarie au grand jour, admise par tous. Cette civilisation n'était qu'un mot. « Ils » n'étaient civilisés que jusqu'à la ceinture ; en dessous, la bête (immonde) reprenait ses droits. » Karine Bechler, ne pourrait qu'approuver ces propos en portant haut et fort le slogan du Mouvement du nid dont elle est salariée : « Abolir le système prostitueur ». Avec

L'écho de Giu. L'association a été créée en 1937 par le père Talvas à la suite de sa rencontre avec Germaine Champion, alcoolique et prostituée. C'est une association contre la prostitution. Elle consiste à accueillir dans un local à Mulhouse des femmes ou hommes qui font de la prostitution, qui vont entrer dans la prostitution ou bien qui veulent en sortir, elle va aussi tous les vendredis soirs les rencontrer là où ces femmes se trouvent. Le plus souvent ce sont des Roumaines, Camerounaises, Albanaises, Nigériennes... Le Mouvement est présent dans plusieurs endroits en France.

Nous avons aussi appris qu'il y a 95 % des femmes et 5 % des hommes qui se prostituent. De nombreuses femmes sont manipulées par des proxénètes qui vont

L'écho de Cosmos. Une personne prostituée est généralement une femme, rarement un homme, qui vend son corps pour de l'argent et qui est manipulée par le proxénète. Un proxénète est un manipulateur, un exploiteur qui tire les ficelles, qui donne des ordres aux prostituées, qui gagne leur argent et le redistribue comme bon lui semble, pas de façon équitable. Il les menace aussi.

Le travail de Karine Bechler est simple, c'est d'accueillir et d'accompagner ces femmes chez le gynécologue, de les aider à se reconstruire grâce à

l'organisation d'activités artistiques...

Vu que les prostituées ne viennent pas d'elles-mêmes, certains vendredis soirs, elle et un de ses collègues parcourent les rues de Mulhouse pour rencontrer des prostituées, afin de leur parler et de voir si tout va bien en utilisant la technique de la communication en triangle pour assurer l'arrière de chacun en cas de danger. Ils sont assez connus par les prostituées.

J'ai trouvé cette rencontre assez intéressante par rapport à ce sujet inhabituel. J'ai découvert des choses que je n'imaginais pas



Abolir le système prostitueur

cette ONG reconnue d'utilité publique, Karine n'est pas dans l'aide mais dans l'accompagnement. Rencontre avec une femme engagée.

participer, organiser, faciliter la prostitution d'autrui. Ensuite, il y a les clients qui sont des messieurs tout le monde, puis enfin les personnes prostituées (femmes, hommes, enfants) qui sont la plupart du temps des personnes qui rencontrent des problèmes financiers, qui ont eu un parcours de vie difficile, des personnes qui dans l'enfance ne se sont pas fait respecter et/ou qui ont vécu des violences physiques, sexuelles.

Cette rencontre m'a énormément plu, elle m'a apporté un nouveau savoir, de nouvelles connaissances. Karine Bechler est une femme avec un grand cœur et ça se voit qu'elle aime ce qu'elle fait, elle aime aider les gens et elle a vraiment été à l'écoute de tout ce qu'on a pu dire. Je voudrais lui dire un grand merci d'être venue rencontrer notre classe puis j'espère la revoir bientôt.

moi-même en apprenant plus précisément que les prostituées sont des femmes ou des hommes tristes, manipulés, qui ont besoin d'argent ainsi que d'autres choses encore. Je trouve que le but de cette association est bienveillant, car ses membres n'hésitent pas à venir en aide aux prostituées en les accueillant et en les accompagnant. Je trouve que c'est un beau geste alors que d'après la société, les prostituées sont des personnes pas très fiables qui veulent juste « s'amuser » en vendant leur corps pour gagner de l'argent.

L'écho de sheesh. On ne s'en rend pas forcément compte, mais beaucoup de personnes sont bloquées dans cette situation, leur quotidien est très lourd, et a beaucoup de conséquences psychologiques. Dans la prostitution, il y a également beaucoup de personnes mineures qui en souffrent. La prostitution touche tous

les âges. Le problème, c'est que les clients enrichissent cela. En France, la loi pénalise le client, non la prostituée. La prostitution est donc tolérée sauf dans trois situations : les mineurs, les femmes enceintes et les personnes en situation de handicap.

L'écho du S. Karine Bechler nous a très bien fait comprendre que ce ne sont pas les prostituées qui sont punies par la loi, mais tous ceux qui les entourent. Quand je dis les personnes qui les entourent, je parle des clients et des proxénètes. Le proxénète est un manipulateur, un exploiteur. Le système prostitutionnel est organisé comme les autres trafics. On a le client, les prostituées et le proxénète. C'est l'argent qui fait qu'ils sont en lien. Karine Bechler a bien insisté que c'est le client qui entretient le système. Le proxénète pour sa part va faciliter, participer ou organiser la prostitution d'une ou de plusieurs personnes. Elle a aussi évoqué le proxénétisme hôtelier qui facilite ce trafic au sein de ce réseau mafieux. Les petits copains, le mari, la mère...

les exploiters peuvent avoir des visages inattendus pour exploiter des personnes. « L'argent n'est pas la raison première pour être prostituée. Ce sont des parcours de vie qui mènent à la prostitution. Ce sont des enfants qui vont grandir avec des failles. Tout à coup, un événement va tout bouleverser : perte de travail, divorce... », nous dit Karine Bechler. Comment une femme peut-elle supporter une telle relation sexuelle ? « Les femmes sont dissociées, elles ne sont pas là, elles s'évaporent, c'est la décorporisation », nous précise celle qui s'efforce de mener toutes ces personnes en souffrance vers la reviviscence. La manipulation peut être terrible : « Si tu ne ramènes pas le fric, alors je prendrai ta

sœur. » Et d'évoquer les Nigériennes et ce poids des rites vaudous effectués en amont : « Si tu ne ramènes pas le fric, le mauvais sort agira sur ta famille ou tu mourras ». Difficile quand on a des dettes à rembourser comme le passeport par exemple.

Cette rencontre était spéciale, mais a beaucoup servi, car je vois maintenant les prostituées et les clients d'une autre manière. « Le trottoir est un territoire », nous dit Karine. Avec ses règles pour faire fonctionner cet enfer. Je ne vais pas mentir, mais avant cette rencontre j'insultais les prostituées parce que pour moi c'était elles qui fautaient, et maintenant après réflexion, je pense que ce sont les clients qui sont en tort.

La prostitution un « métier » comme les autres ?

Il s'agit du titre d'un court-métrage de Frédérique Pollet-Rouyer qui traite de la prostitution sous un angle original et provocateur à travers une lycéenne qui cherche une orientation... A voir ! <https://www.youtube.com/watch?v=PniE6nfGa0Q> Question à la réalisatrice.

Photo : DR

Pourquoi ce film ?

A l'époque j'étais encore réalisatrice et très impliquée dans la lutte pour l'abolition de la prostitution entendue comme une violence, qui plus est massive, et ce quelle qu'en soit la forme. Je fréquentais les associations féministes et assistais à de nombreux débats. Dans le cadre du soutien à la loi pénalisant les clients en 2012-2013, je décidais de réaliser un film de campagne avec l'idée de prendre au mot l'argument aussi banal que contestable suivant lequel la prostitution serait un métier comme un autre. Je voulais faire surgir l'absurdité de cette affirmation, son caractère totalement théorique, si loin de la réalité de la violence prostitutionnelle. Je voulais qu'on

commence par rire et que l'on finisse par éveiller la conscience, et l'inconscience de pareil discours. L'on finit par rire jaune. Je voulais déjouer les idées reçues : la banalisation des violences sexuelles, la réification des êtres, l'âpreté consumériste, la lâcheté ambiante. La manière dont un discours légitimant la violence prostitutionnelle légitime d'autres violences. Car la prostitution est une violence irrémédiablement liée aux violences systémiques exercées contre les femmes mais aussi les



enfants, les personnes pauvres, racisées et celles en situation de handicap. Je voulais dire qu'aucun cadre de travail ne saurait avoir pour objet et ne saurait contractualiser et par là-même protéger la pénétration sexuelle d'autrui. La sexualité ne saurait être un objet de commerce car elle a à voir avec l'intégrité de l'être. Aujourd'hui je suis avocate,

spécialisée dans la défense des victimes de violences conjugales, sexistes et sexuelles. Des femmes et des enfants principalement. J'ai posé la caméra pour porter la robe avec l'idée d'apporter une aide concrète aux victimes en œuvrant au cœur du système judiciaire, un chemin pavé d'embûches mais qui donne du sens à mes convictions et mes valeurs.

Propos recueillis par les apprentis

Une banane particulière

Jusqu'au 5 mars 2023 se tient au Musée Maillol à Paris l'étonnante exposition de sculptures : « Hyperréalisme. Ceci n'est pas un corps ». En sculpture, l'hyperréalisme est né dans les années 1960, en réaction à l'esthétique dominante de l'Art abstrait, tout comme le Pop Art et le Photoréalisme. L'exposition présente un remarquable panorama d'un mouvement qui est apparu en premier aux Etats-Unis. Parmi les œuvres exposées, *Chiquita Banana* (2007) de Mel Ramos. Nos échos...

L'écho de Daniel. Cette œuvre me fait penser à la beauté de la nature et la femme étant dans cette peau de banane me fait songer à la nature qui elle me fait penser en même temps à la beauté féminine. Je ne dis pas que la femme renvoie à une peau de banane, c'est clair que ce n'est pas la plus belle chose, mais cette peau qui représente la nature qui est belle, cela veut dire que la beauté d'une femme est équivalente à celle de la nature.

L'écho de Cosmos. Par rapport à la place de la femme dans la société, en voyant cette sculpture, je comprends que la femme est un simple objet de plaisir pour les hommes. D'une part, parce qu'elle est nue. Cela dévoile son corps. Et d'autre part, la banane. La banane est certes un fruit, mais aujourd'hui, la banane est souvent représentée sexuellement d'où sa forme allongée. Cela fait référence à l'appareil de l'homme. C'est comme ça que je comprends cette sculpture. Cette sculpture est très réaliste et détaillée. On pourrait vraiment croire qu'une femme dévêtue sort de cette banane, telle une fleur qui éclot. Mel Ramos a fait un travail de dingue. L'œuvre *Chiquita Banana* est juste impressionnante, avec une beauté folle.

L'écho de Giu. Je comprends cette image de trois manières. D'un côté la femme qu'on voit en premier, sa beauté, la perfection de son visage, son corps, ses cheveux soyeux. Elle est posée d'une manière qu'elle essaie de se cacher. D'un autre côté, il y a la peau de banane qui pour moi me fait penser éventuellement à un déchet. Mais cette image peut également montrer que la femme est le fruit de la vie, un essentiel. Pour ma part je n'aime pas trop cette image, cependant tout le monde est libre de penser ce qu'il veut, mais je trouve que ça dévalorise la femme. C'est dommage de ne pas l'avoir représentée autrement que dans une peau de banane. C'est peut-être pour nous faire réfléchir...

L'écho du Guide du visiteur. « Originaire de Californie, Mel Ramos parodie dans ses œuvres l'imagerie triviale du monde de la publicité en mélangeant un produit commercial à l'univers érotique des pin-up. Les personnages féminins sont transformés en véhicule publicitaire : corps et objets de consommation ne font plus qu'un. *Chiquita Banana* propose une réflexion ironique sur les concepts de « contenu » et d'« emballage », ainsi que sur les attentes du consommateur et du spectateur. »



Chiquita Banana (2007), Mel Ramos (1935-2018). Résine synthétique polychrome, 170 x 110 x 110 cm, édition 1/6 Galerie Ernst Hilger, Vienne, Autriche. Photo : VDA

Donner sa voix

Lire pour donner sa voix....

Lire, quel plaisir !

Aller dans une médiathèque, une bibliothèque, une librairie, ou encore faire son choix devant ses propres étagères garnies de livres ou de magazines.

Prendre un ouvrage en main, se laisser ou non inspirer par une couverture, ou un résumé.

Feuilleter, lire quelques pages, aimer ou non le style d'écriture.

Se plonger dans un livre, découvrir une histoire, des vies, des époques, des pays, des fictions, ou des techniques, des savoirs, des analyses.

Développer sa curiosité, essayer de mieux comprendre le monde et soi-même.

Lire, quel privilège aussi.... parce que lire est inaccessible ou très difficile pour certaines personnes

En effet, comment les personnes souffrant d'un handicap visuel total ou grave peuvent-elles accéder à ce plaisir ?

Ou comment aider les personnes dyslexiques par exemple à apprivoiser la lecture ?

C'est pour cela qu'en 1972 ont été créées les « **bibliothèques sonores** », qui existent un peu partout en France, et notamment à Colmar et Mulhouse pour le Haut-Rhin.

Ce sont des associations animées par des bénévoles, qui donnent de leur temps ou/et qui « donnent leur



La Liseuse (vers 1770), Jean-Honoré Fragonard, National Gallery of Art, Washington.



voix » et enregistrent des livres ou des magazines, voire des ouvrages scolaires. Il y a ainsi plus de 4 500 donneurs et donneuses de voix sur l'ensemble du territoire français.

Pour donner sa voix, il faut installer un logiciel spécifique sur son ordinateur, s'équiper d'un casque audio, et respecter des règles précises d'enregistrement.

Puis la personne donneuse de voix choisit l'ouvrage qu'elle a envie d'enregistrer, s'assure qu'il n'a pas déjà été enregistré et qu'il n'existe pas dans le commerce sous forme de livre audio, cette dernière condition pour qu'il n'y ait pas de concurrence dite déloyale entre un produit payant et une offre gratuite de service. La personne dispose ensuite de six mois pour réaliser l'enregistrement.

Ces enregistrements faits bénévolement sont regroupés dans une banque de données nationale qui compte environ 17 000 titres, parmi lesquels les personnes ayant des difficultés de lecture peuvent faire leur choix.

Les bibliothèques sonores locales se chargent ensuite de récupérer l'enregistrement demandé pour l'envoyer à la personne demandeuse, en général sous format CD, mp3, parfois clé USB. Il est aussi possible de télécharger directement sur le site.

Ce service est gratuit, mais réservé aux personnes dont le handicap visuel est attesté par un certificat médical. Un appareil spécifique d'écoute peut être mis à disposition, qui permet notamment de régler le débit de lecture et le volume sonore, et qui mémorise le moment où la lecture audio a été momentanément interrompue.

Ce service permet aux personnes qui autrement seraient privées de lecture d'accéder à ce plaisir ou de le faciliter, et de briser l'isolement voire la discrimination. Alors, n'hésitez pas à en parler autour de vous pour le faire connaître !

INFOS PLUS

www.lesbibliothequessonores.org

Dominique Renger

L'Afrique, 3^{ème} plus grand continent, est réputée pour la beauté de ses paysages variés et grandioses, pour une faune et une flore sauvage exceptionnelles.

Nous avons eu la chance et le bonheur de partir quelques jours pour ce magnifique territoire qu'est l'Afrique australe où il y a tant de choses à découvrir. Nous sommes partis avec *Africa Cœur Safaris* qui est une agence francophone parisienne.

Nous avons atterri à Johannesburg, capitale économique du pays

A l'aéroport de Victoria Falls nous sommes accueillis par notre guide francophone Olivier qui nous accompagnera tout au long de notre voyage.

Les chutes Victoria (Victoria Falls) que nous survolons en hélicoptère (108 m de haut et large de 1700 m). Spectacle à couper le souffle.

Elles sont classées comme merveilles de la nature.

Le Botswana que nous rejoignons par la route. Nous restons quatre jours sur place pour découvrir la Chobe River Front et Savuti. Un camp est installé dans le bush et nous partons à la découverte du parc national de Chobe en voiture de safari ouverte. Nous admirons les crocodiles, les hippopotames, les impalas, les girafes, les éléphants et les buffles qui viennent boire et se baigner, des oiseaux magnifiques comme le merle métallique, le jacana, le grand calao terrestre et bien d'autres.

Ce parc abrite la plus grande concentration d'éléphants d'Afrique. La faune et la flore y sont d'une phénoménale variété. Dans les plaines de Serondela, on peut admirer la migration annuelle des zèbres et des gnous. On y trouve également des antilopes mais



aussi de nombreux prédateurs comme les lions et les léopards...

Savuti, partie sud du parc national Chobe, regorge de félins dissimulés dans la savane herbeuse. Nous avons quitté, en avion-taxi, ce lieu magique pour le delta de l'Okavango. Les plaines sont inondables et sont l'univers de nombreux prédateurs. Nous explorons avec des guides très expérimentés cette région à pied et en mokoro (pirogue traditionnelle).

Nous avons séjourné dans des camps où nous couchions dans des tentes au confort limité ce qui nous plongeait davantage dans cette ambiance sauvage mais aussi dans des lodges où nous avons été accueillis par des équipes sensationnelles qui nous ont chanté leur beau pays et nous ont fait goûter des plats typiques africains.

Nous rentrons chez nous avec des souvenirs de beauté sauvage encore préservée, des images d'animaux en liberté. Nous étions chez eux et nous étions les étrangers. Sensation très étrange.

Un voyage au plus près des animaux qui restera dans nos mémoires et qui bien sûr nous donne envie de retourner dans ce beau paysage. Nous remercions infiniment Cécile d'une très grande compétence, qui est l'organisatrice de ce voyage, ainsi qu'Olivier, grand spécialiste des oiseaux africains et toute son équipe de guides, toujours souriants et désireux de nous faire partager des moments forts.

Texte et photos : Anne et Henri Grossard



Un tour d'horizon de quelques animaux en danger d'extinction dans le monde

Le panda

Les pandas sont en sursis car leur habitat continue de rétrécir en raison notamment de l'expansion des zones agricoles. De plus, les projets d'aménagement prennent petit à petit des morceaux de forêts de bambou. Enfin, l'habitat actuel des pandas géants deviendra de plus en plus chaud et plus sec à cause du réchauffement climatique. Ils seront obligés de migrer au nord car il y fait plus froid. Néanmoins, il est improbable que les bambous dont ils dépendent presque exclusivement pour leur alimentation les suivent vers des latitudes et des altitudes aussi élevées.

Mélissa



Photo : Fernando Revilla

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Giant_Panda_Tai_Shan.JPG

L'ours polaire

Le réchauffement climatique est la plus grosse menace pour cette espèce puisque les banquises lui sont vitales. Pour l'instant, les banquises continuent à fondre. Au milieu du 21^e siècle, les ours polaires auront perdu 40 % de leurs lieux d'habitat et deux tiers de la population disparaîtra. Puisque les banquises fondent, l'ours polaire est très rarement sur la banquise. Son alimentation change également, il devient même parfois cannibale d'après les scientifiques russes l'ayant observé. Enfin, il a de moins en moins de nourriture car son terrain de chasse diminue d'après les scientifiques, d'ici 2100 il n'existera plus si aucune action de préservation n'est efficacement mise en place.

Manar



Photo : Ansgar Walk

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Eisbaer_1996-07-23.jpg

Le léopard de l'Amour

Malheureusement, le léopard de l'Amour est l'un des félins les plus menacés au monde. Il ne reste qu'une cinquantaine d'individus qui survivent dans les forêts et dans les zones rocheuses de Russie, de Chine et de Corée du Nord. Cet animal a une fourrure très particulière comparée à un simple léopard. On le tue principalement pour ça. En plus de la déforestation, les forêts où vivent les léopards sont aujourd'hui encerclées par les terres agricoles et les villages, autrefois très éloignés, ce qui renforce le braconnage. Ce félin va chercher de quoi se nourrir dans les fermes mais afin de préserver leurs bétails et leurs terres, les paysans les tuent.

Aïssatou



Photo : Amur Leopard

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Amur_Leopard_\(P.p._amurensis\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Amur_Leopard_(P.p._amurensis).jpg)

Les élèves de CAP ATMFC ont été sensibilisés à la cause animale puis elles ont découvert une autre façon de cuisiner et de se nourrir. Elles ont en effet testé et validé les recettes végétariennes et vegan en les cuisinant au lycée dans le cadre de leur formation. Elles sont toujours désireuses de tester de nouvelles recettes. Si vous souhaitez partager vos meilleures recettes végétariennes ou vegan, n'hésitez pas à les envoyer à leur professeure Aurore Dietsch.

Aurore.Dietsch@ac-strasbourg.fr

Tartine végétarienne à l'avocat et aux tomates

Il fait chaud ou bien un petit coup de flemme, je cuisine ma tartine aux dés d'avocat accompagnée de tomates cerises. Elle vous fera voyager vers l'Amérique latine car l'avocat est un produit originaire du Mexique.

Bonne entrée très fraîche, simple et efficace ! Les goûts de l'avocat, de la tomate et du fromage frais se marient très bien. Le pain grillé vous donnera un côté croustillant. Recette healthy à la fois saine et gourmande. Parfaite pour une petite faim ou pour les personnes végétariennes.

Recette facile pour 2 personnes

Temps total : 10 min

Préparation : 10 min

⇒ Ingrédients

- 200 g d'avocat soit 1
- 125 g de tomates cerises
- 60 g de fromage frais
- 40 g de pain soit 2 tranches
- 10 g de persil soit ½ bouquet



⇒ Les étapes de la recette

Peler l'avocat et découper la chair en dés. Découper les tomates cerises en deux ou en quarts. Hacher le persil. Faire griller les tranches de pain à l'aide d'un grille-pain. Étaler le fromage frais sur chaque tranche de pain. Parsemer de persil. Servir immédiatement.

L'avocat contient la vitamine B, du magnésium, de la vitamine C, du cuivre, du fer et de la vitamine A.

L'avocat contient aussi beaucoup d'eau, comme la tomate. Cette dernière est une bonne source de vitamine C, de potassium et de vitamine A.

Source : <https://www.supertoinette.com/recette/4611/tartine-a-l-avocat-et-aux-tomates-cerise.html>

Brownie vegan au beurre de cacahuètes

Le brownie est fondant avec un goût de noisettes croquantes !

Recette pour 6 à 8 personnes

Temps de préparation : 10-15 min



⇒ Ingrédients

- 125 g de chocolat noir
- 150 g de farine de blé
- 4 cuillères à soupe de beurre de cacahuètes (attention à l'huile de palme si vous n'en mangez pas)
- 40 g de cacao en poudre
- 20 cl de lait d'amande
- 4 cuillères à soupe d'huile de coco ou d'une autre huile végétale (l'huile d'arachide ou de noisettes collera parfaitement avec le côté chocolat/noisettes/cacahuètes de ce brownie)
- 1 cuillère à café de sucre vanillé (ou rien du tout)
- ½ cuillère à café de bicarbonate de soude ou ¼ de sachet de levure chimique
- 170 g de sucre blond
- 120 g de grosses pépites de chocolat noir
- 120 g de noisettes pralinées concassées (ou amandes ou cacahuètes)

⇒ Les étapes de la recette

1. Faire fondre le chocolat noir et l'huile de coco au bain-marie et ajouter le beurre de cacahuètes hors du feu en mélangeant bien.
2. Incorporer le reste des ingrédients (sauf la farine et les pépites de chocolat) et mélanger.
3. Ajouter la farine en plusieurs fois et veiller à ce qu'il n'y ait pas de grumeaux.
4. Ajouter les pépites de chocolat et mélanger.
5. Faire cuire 25 min à 170° C.

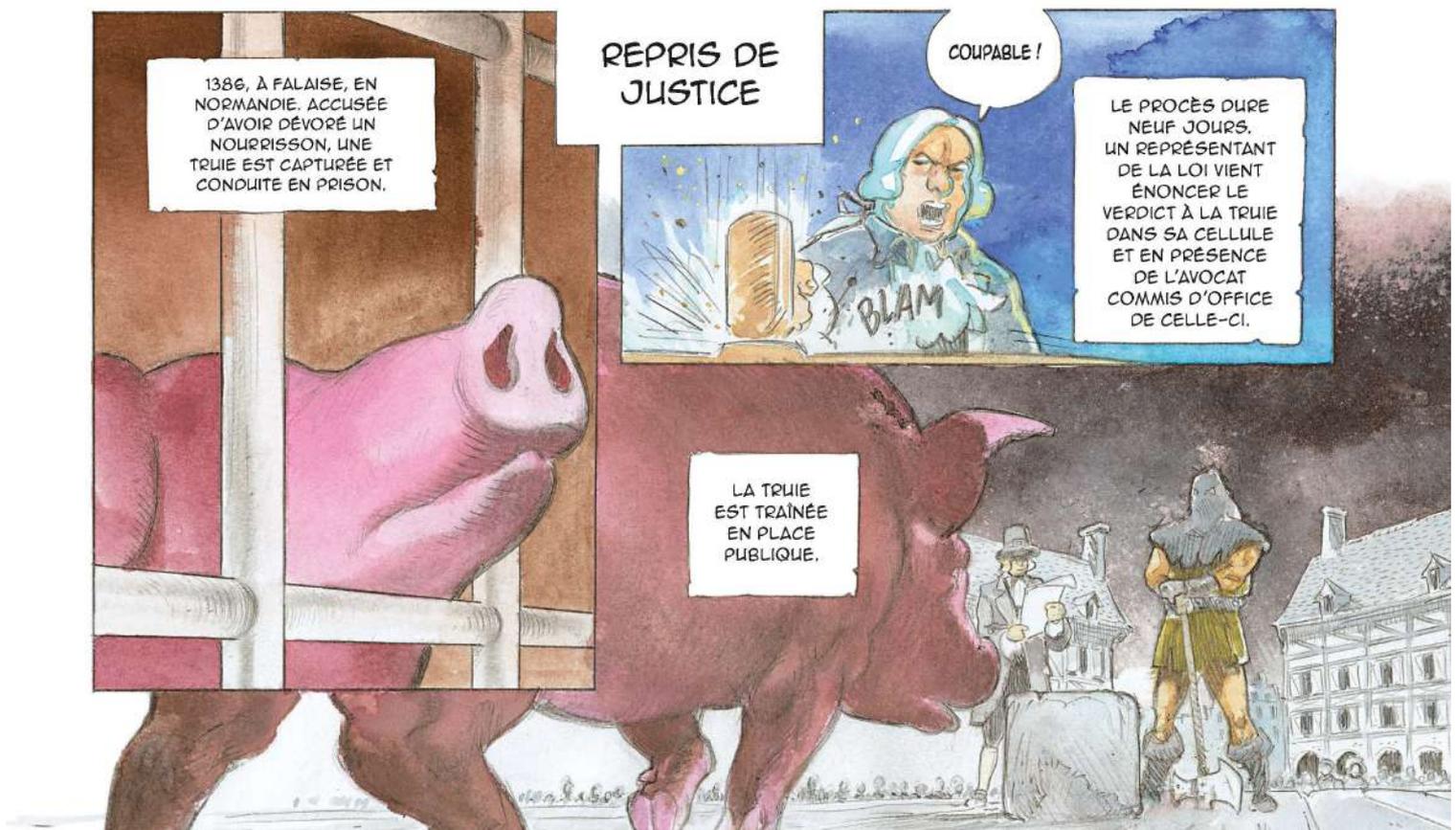
Très important ! Pour que ce brownie libère réellement tout son potentiel gustatif et fondant, il ne doit pas être complètement cuit. Veillez donc à ce qu'il ne cuise pas intégralement, surveillez la cuisson si vous avez des doutes sur la puissance de votre four. Par ailleurs, attendez que le brownie refroidisse légèrement, il sera ainsi plus facile à démouler. En revanche, vous pouvez le déguster encore tiède, c'est comme ça qu'il est le meilleur !

Les chocolats noirs et au lait renferment respectivement 112 mg et 60 mg de magnésium pour 100 g. Pour **lutter contre le stress et l'anxiété**, rien de mieux que d'augmenter sa consommation de magnésium.

Recettes proposées par les élèves de la classe de CPTAT

Photos : Thomas Niederst

On traite certains hommes de porcs... mais traite-on les porcs comme des hommes ?



L'Incredible Histoire des animaux, Karine-Lou Matignon et Olivier Martin, Les Arènes BD. Illustration : Olivier Martin

Qui parmi vous ne s'est jamais demandé à propos de son animal : « A quoi pense-t-il ? » « Est-ce qu'il m'aime ? » ou encore « Pourquoi est-ce qu'il miaule comme ça à la fin ! » ? Pour nombre d'entre nous et aux yeux de la loi, l'animal est un être doté de sensibilité et de droits.

C'est en effet en 1978 qu'est promulguée la *Déclaration universelle des droits de l'animal*, qui reconnaît la sensibilité des animaux et impose le respect de toute vie. Néanmoins, cette relation entre l'homme et l'animal n'a pas toujours été ainsi : la France, encore au XIX^e siècle, pratiquait par exemple le lancer de chats dans les flammes ! Mais alors, qu'en est-il pour le Moyen Age ? Cette période jugée comme sombre où les hommes vivaient dans la violence la plus totale, dans un environnement dénué de la moindre hygiène où les maladies pullulaient, avec des hommes ne vivant que de la guerre ou du brigandage. Vous vous en doutez : la vérité est toute autre et d'une complexité bien plus grande. La question des rapports entre l'homme et l'animal illustre bien l'ambivalence d'un Moyen Age où l'animal peut signifier à la fois un

danger, un vice comme une aide ou une qualité. En effet là où le serpent qualifie la luxure¹ ainsi que le poison², et où le porc symbolise l'un des sept péchés capitaux³, le bœuf assiste l'homme aux champs, le chien domestique est symbole de richesse et le cheval favorise le déplacement et est un instrument de guerre. Mais les animaux sont aussi considérés comme « animés » au Moyen Age : c'est-à-dire qu'ils possèdent une âme. Il ne faut cependant pas rapprocher cette vision au « droit à l'animal » actuel, nous ne savons pas si les médiévaux reconnaissent à l'animal une certaine sensibilité mais ce qui est sûr, c'est que l'animal était considéré comme responsable de ses actes. Dès lors, si un crime est commis par un animal, ce n'est guère le propriétaire qui va en justice mais bien l'animal !

C'est dans cette idée-là que je vais vous présenter l'exemple de la truie de Falaise en 1386. Il y a eu quelques procès faits à des animaux au Moyen Age mais celui-ci reste le mieux documenté⁴. C'est dans le Calvados, à Falaise, en 1386 ou 1387⁵, qu'une truie croise le chemin d'un enfant (un tout petit d'à peine

« trois mois ou environ » selon les sources), lui dévore le bras puis le visage. Le propriétaire de cette truie qui est également le père de l'enfant, fait appel à la justice de Falaise pour qu'ils jugent et condamnent pour infanticide sa truie. Cette dernière, habillée comme un homme ou une femme⁶ (afin de personnifier la suppliciée) est alors condamnée à être pendue et brûlée devant tous les autres cochons des villages alentours, pour l'exemple. Selon d'autres sources⁷, la truie aurait aussi subi la loi du talion selon laquelle ce qu'une personne fait à autrui lui sera fait également : ainsi le groin et la patte de la truie sont coupés.

Cet exemple est significatif d'un Moyen Age où l'infanticide était lourdement condamné car portant atteinte à la vie, ultime don de Dieu. Néanmoins, on ne sait pas si l'animal portait réellement des

vêtements, si la loi du talion avait été respectée ou si, en effet, de nombreux cochons avaient bien assisté à l'exécution. Par ailleurs, le procès de cette truie était également peut être là pour signifier aux hommes que les homicides volontaires étaient lourdement punis : en effet, on utilisait, et on utilise encore aujourd'hui (pensons notamment aux agissements de *Cosa Nostra*) les cochons pour faire disparaître les corps, comme c'est le cas d'une femme qui donne son enfant mort-né à manger à ses porcs⁸.

Alors, la prochaine fois que vous verrez votre chat chaparder un bout de viande, pensez à alerter les forces de l'ordre !

Anouk Gelfert

¹ Pensons notamment au serpent de la Bible.

² Voir par exemple la guivre, symbole de poison, qui orne le blason des Visconti.

³ Vincent-Cassy Mireille, *Les animaux et les péchés capitaux : de la symbolique à l'emblématique*.

⁴ En 1399, « une truie qui avoit esté condempné es assises d'Auge a mourir pour ce qu'elle avoit tué et devouré un enfant » est « gectee en une malliere », BnF, ms. fr. 26030, n° 2989. C'est également le cas d'une truie qui avait « mengié le visage d'un petit enfant » à Bayeux en 1399, BnF, ms. fr. 26030, n° 2917. En 1494, un pourceau est noyé dans la Loire pour des raisons comparables, BnF, ms. fr. 26103, n° 982. Voir DUBOIS Adrien, *l'exécution de la truie de Falaise en 1387*.

⁵ Selon Dubois Adrien, la quittance du bourreau est attestée du 9 janvier 1387, dans les Archives départementales de l'Orne, au 1 J 763.

⁶ Consulter Pastoureau Michel, « Cochonneries d'hier et d'aujourd'hui ».

⁷ Selon l'abbé Pierre-Gilles Langevin, historien de Falaise au début du XIX e siècle.

⁸ Consulter la lettre de rémission où une jeune femme explique qu'elle a donné son enfant mort-né à « mengier et devorer » aux pourceaux, mais ils n'y touchèrent pas, Archives nationales, JJ 173, n° 117, fol. 58r.

La poule

Une poule édentée
Qui picorait du blé
Au bord de la chaussée
M'a un jour raconté
Sa fabuleuse histoire.

Dormant dans un moulin
Sur une balançoire
Entre deux sacs de grains
Elle chuta de haut,
Se retrouvant par terre
Avec un bout de peau
Qui pendait sur l'artère.

Conduite en ambulance
Par les samaritains
Appelés en urgence
Elle entrevit sa fin.

Pensez-vous, me dit-elle,
Dans ce foutu plongeon
Atteinte à la cervelle
J'ai perdu la raison.

D'après les médecins
Je devais être morte,
Bonne pour les cloportes,
Un bien triste destin.

Il m'a fallu du temps
Pour retrouver l'envie
De vivre comme avant
En douce compagne,

Car dans mon poulailler
Je suis toute amoureuse
D'un poulet cocardier
Qui m'a rendue heureuse.

Il aime sa poulette,
J'adore mon poulet,
Nous vivons d'amourette,
C'est le bonheur parfait.

Jean-Maurice Bloch



APPRENTISSAGE

CAP - BAC PRO - BTS

L'UFA JEAN MERMOZ RECHERCHE DES APPRENTIS



3 GRANDS DOMAINES

MÉTIERS D'ART ASSOCIÉS AU NUMÉRIQUE
MÉTIERS DE LA VENTE ET DU COMMERCE
PÔLE BTS TERTIAIRES ET INDUSTRIELS

VOUS ÊTES INTÉRESSÉ ?

Contactez Victoria Viegas
Chargée de développement de l'apprentissage

 03 89 70 22 71
victoria.viegas@cfa-academie.fr




RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

GIP FCIP

ALSACE
GRAND EST

LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : Olivier Blum - olivier.blum@cfa-academie.fr

Equipe de rédaction : les apprentis de l'UFA du lycée Jean Mermoz de Saint-Louis. Collaboration : Camille Bernard, Marine Daviller, Catherine Didelot, Aurore Dietsch, Léa Fischbach, Christelle Fluhr, Valentin Freyburger, Marine Fridmann, Marie-Carmen Grandhaye, Coralie Laruelle, Jérôme Linher, Marc Namur, Thomas Niederst, Sylvie Paul et Victoria Viegas.

Impression : service de reprographie du lycée Jean Mermoz. Dépôt légal : Décembre 2022. ISSN 1771-4206

UFA du lycée Jean Mermoz 53 rue du Docteur Hurst 68300 Saint-Louis

Tél. : 03 89 70 22 71 - Fax : 03 89 70 22 89 – ufa-mermoz@cfa-academie.fr

Et tous les numéros du journal sur : <http://lyceemermoz.com/nos-formations/apprentissage/la-voix-des-apprentis/>

Instagram : https://www.instagram.com/la_voix_des_apprentis/

